









# فَصَّة الحيلة المحتالة

منقولة من كتاب البو ليلاء وليلاء



فَصَّة  
الْجِيلَةُ الْمُحْتَالَةُ  
LES  
FOURBERIES DE DELILAH

CONTE EXTRAIT DES MILLE ET UNE NUITS

PONCTUÉ À LA MANIÈRE FRANÇAISE  
ET ACCOMPAGNÉ DE L'ANALYSE GRAMMATICALE DES MOTS  
ET DES FORMES LES PLUS DIFFICILES

PAR A. CHERBONNEAU

Directeur du collège arabe-français d'Alger

Membre de la Société asiatique

Correspondant du ministère de l'instruction publique et des cultes  
pour les travaux historiques

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—  
1872





# TABLE

## DES MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages.
PRÉFACE . . . . .	I
Tableau de figuration, en lettres françaises et en signes conventionnels, de l'alphabet et des signes orthographiques arabes . . . . .	IV
Observations sur la figuration des mots arabes en lettres françaises . . . . .	V
Tableau de la première conjugaison du verbe trilitère régulier. Voix active . . . . .	VI
Tableau de la première conjugaison du verbe trilitère régulier. Voix passive . . . . .	VIII
Tableau des formes dérivées du verbe trilitère . . . . .	IX
Tableau muet des formes dérivées du verbe trilitère . . . . .	XI
Modèle du verbe quadrilitère . . . . .	XII
Influence des formes dérivées sur la signification du verbe primitif . . . . .	XII
Texte arabe . . . . .	I
Analyse des mots et des formes difficiles qui se trouvent dans le texte, accompagnée d'explications grammaticales et d'étymologies . . . . .	37



## PRÉFACE.

---

L'étude de la langue arabe est destinée à paraître difficile, et pour ainsi dire énigmatique, tant que nous ne posséderons ni dictionnaires arabes traduits en français, ni livres élémentaires à l'usage des commençants. Ce qu'il faut faire actuellement pour la simplifier et la rendre accessible à toutes les intelligences, c'est d'en exposer les principes dans une série de textes choisis, d'un style clair, et accompagnés de vocabulaires, de traductions, de notes ou d'analyses grammaticales.

Plusieurs essais ont été faits dans ce genre. Nous avons publié deux éditions des *Fables de Lokman*, deux éditions de l'*Histoire de Chems-eddine*. Le succès qui a généralement accueilli ces ouvrages élémentaires justifierait la méthode toute nouvelle d'après laquelle ils ont été composés. On a

compris, en effet, l'utilité de l'interprétation littérale et de la traduction correcte marchant de front et se prêtant une mutuelle assistance; on a même admis, comme un moyen sûr de guider la lecture, la figuration en lettres françaises. Un seul procédé, à cause de son étrangeté, a soulevé quelques réclamations et suscité le blâme contre l'auteur, c'est la ponctuation des langues de l'Europe intercalée dans le texte arabe.

Nous poursuivrons notre but; nous continuerons la tâche que nous nous sommes imposée, en offrant au public studieux *Les Fourberies de Delilah*<sup>1</sup>, conte extrait des Mille et une Nuits, édition de Boulak. La rédaction de ce long récit a subi de légères modifications: nous avons cru devoir y introduire des expressions modernes, afin de lui donner un certain air de parenté avec le dialecte parlé dans nos possessions d'Afrique; et ces néologismes, que le besoin a fait naître et qui portent le cachet du génie populaire, trouvent leur définition exacte dans

Il y a dix ans que j'ai publié, en collaboration de mon ami Édouard Thierry, la traduction française des *Fourberies de Delilah* dans notre recueil des contes inédits des Mille et une Nuits.

des notes spéciales. Quant à l'analyse des verbes, qui est la partie essentielle de la grammaire arabe, mais en même temps la plus difficile, nous nous sommes attaché à en développer les règles, toutes les fois que l'occasion s'en présentait, afin que l'étudiant apprenne à distinguer, à la première vue, la nature, la forme, le temps, le nombre, le genre et la personne du mot le plus important de la phrase.

Il nous a paru utile de placer avant le texte plusieurs tableaux contenant la figuration de l'alphabet arabe en lettres françaises, la conjugaison active, la conjugaison passive et la formation des verbes dérivés.

Constantine, le 23 mai 1856.

A. CHERBONNEAU.

# TABLEAU DE FIGURATION

EN LETTRES FRANÇAISES ET EN SIGNES CONVENTIONNELS

DE L'ALPHABET ET DES SIGNES ONTOGRAPHIQUES ARABES.

ل après un و dans les terminai- sons du pluriel des verbes.... e	ص ..... t
ل après un fatha... d	ش ..... ch
آ ..... 'a, 'é	ح ..... t
إ ..... 'i	ح ..... d
أ ..... 'o, 'ou	ط ..... t
آ ..... d	ظ ..... z
ب ..... b	ع (Articulation gut- turale et très- forte.)..... '
ت ..... t	غ ..... r
ث ..... t, f	ف ..... f
ج ..... dj	ق ..... k, q
ح ..... h	ك ..... k, c
خ ..... kh	ل ..... l
د ..... d	م ..... m
ذ ..... z, d	ن ..... n
ر ..... r	ه ..... h
ز ..... z	و ..... ou, w
	ي ..... i, y
	ى ..... ā

## SUITE DU TABLEAU DE FIGURATION. v

بَ ..... <i>ba, be</i>	بُو ..... <i>bou</i>
بَ ..... <i>bâ</i>	بَان ..... <i>ban (bane)</i>
بِ ..... <i>bi</i>	بِن ..... <i>bin (bine)</i>
بِ ..... <i>by</i>	بُون ..... <i>boun (boune)</i>
بُ ..... <i>bo, bou</i>	

---

## OBSERVATIONS

### SUR LA FIGURATION DES MOTS ARABES EN LETTRES FRANÇAISES.

---

Dans la figuration en lettres françaises, on a séparé par un trait (-) les mots qui sont réunis dans le texte arabe.

La figuration du texte se rapproche, autant que possible, de la prononciation du dialecte algérien.

# TABLEAU

## DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

DU VERBE TRILITÈRE RÉGULIER.

VOIX ACTIVE.

PRÉTÉRIT.

Sing.	{	1 <sup>re</sup> pers. (comm.)	تَصَرَّيْتُ	« j'ai aidé ».
		2 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) تَصَرَّيْتَ	« tu as aidé ».
			(fém.) تَصَرَّيْتِ	
	{	3 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) تَصَرَ	« il a aidé ».
			(fém.) تَصَرَّتْ	« elle a aidé ».
Duel.	{	2 <sup>e</sup> pers. (comm.)	تَصَرَّيْتُمَا	« vous deux avez aidé ».
		3 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) تَصَرَّا	« eux deux ont aidé ».
			(fém.) تَصَرَّتَا	« elles deux ont aidé ».
Plur.	{	1 <sup>re</sup> pers. (comm.)	تَصَرَّيْنَا	« nous avons aidé ».
		2 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) تَصَرَّيْتُمْ	« vous avez aidé ».
			(fém.) تَصَرَّيْتُنَّ	
	{	3 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) تَصَرُّوا	« ils ont aidé ».
			(fém.) تَصَرْنَ	« elles ont aidé ».

AORISTE (ou FUTUR).

Sing.	{	1 <sup>re</sup> pers. (comm.)	أَنْصُرُ	« j'aiderai ».
		2 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) تَنْصُرُ	« tu aideras ».
			(fém.) تَنْصُرِينَ	
	{	3 <sup>e</sup> pers. {	(masc.) يَنْصُرُ	« il aidera ».
			(fém.) تَنْصُرُ	« elle aidera ».



Duel.	{	2 <sup>o</sup> pers. (comm.)	تَنْصُرَانِ	« vous deux aiderez ».
		3 <sup>o</sup> pers.	(masc.) يَنْصُرَانِ	« eux deux aideront ».
			(fém.) تَنْصُرَانِ	« elles deux aideront ».
Plur.	{	1 <sup>re</sup> pers. (comm.)	تَنْصُرُ	« nous aiderons ».
		2 <sup>o</sup> pers.	(masc.) تَنْصُرُونَ	« vous aiderez ».
			(fém.) تَنْصُرْنَ	
		3 <sup>o</sup> pers.	(masc.) يَنْصُرُونَ	« ils aideront ».
			(fém.) يَنْصُرْنَ	« elles aideront ».

IMPÉRATIF.

Sing.	2 <sup>o</sup> pers.	{	(masc.) اُنْصُرْ	« aide ».
			(fém.) اُنْصُرِي	
Duel.	2 <sup>o</sup> pers.	(comm.)	اُنْصُرَا	« aidez vous deux ».
Plur.	2 <sup>o</sup> pers.	{	(masc.) اُنْصُرُوا	« aidez ».
			(fém.) اُنْصُرْنَ	

PARTICIPE.

Sing.	{	(masc.) قَاِصِرٌ	« aidant ».
		(fém.) قَاِصِرَةٌ	
Duel.	{	(masc.) قَاِصِرَانِ	
		(fém.) قَاِصِرَتَانِ	
Plur.	{	(masc.) قَاِصِرُونَ	
		(fém.) قَاِصِرَاتٌ	

INFINITIF.

نَصْرًا « en aidant ».

# TABLEAU

## DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON

DU VERBE TRILITÈRE RÉGULIER.

VOIX PASSIVE.

PRÉTÉRIT.

Sing.	1 <sup>re</sup> p.	(comm.)	نُصِرْتُ	« j'ai été aidé ».
		(masc.)	نُصِرْتَ	« tu as été aidé ».
	2 <sup>e</sup> p.	(fém.)	نُصِرْتِ	« tu as été aidée ».
		(masc.)	نُصِرَ	« il a été aidé ».
	3 <sup>e</sup> p.	(fém.)	نُصِرَتْ	« elle a été aidée ».
Duel.	2 <sup>e</sup> p. (comm.)		نُصِرْتُمَا	« vous deux avez été aidés ».
	3 <sup>e</sup> p.	(masc.)	نُصِرَا	« eux deux ont été aidés ».
		(fém.)	نُصِرْتَا	« elles deux ont été aidées ».
Plur.	1 <sup>re</sup> p. (comm.)		نُصِرْنَا	« nous avons été aidés ».
	2 <sup>e</sup> p.	(masc.)	نُصِرْتُمْ	« vous avez été aidés ».
		(fém.)	نُصِرْتُنَّ	« vous avez été aidées ».
	3 <sup>e</sup> p.	(masc.)	نُصِرُوا	« ils ont été aidés ».
		(fém.)	نُصِرْنَ	« elles ont été aidées ».

AORISTE (ou FUTUR).

Sing.	1 <sup>re</sup> p.	(comm.)	أُنْصَرُ	« je serai aidé ».
		(masc.)	تُنْصَرُ	« tu seras aidé ».
	2 <sup>e</sup> p.	(fém.)	تُنْصَرِينَ	« tu seras aidée ».
		(masc.)	يُنْصَرُ	« il sera aidé ».
	3 <sup>e</sup> p.	(fém.)	تُنْصَرُ	« elle sera aidée ».

Duel.	{	2 <sup>e</sup> p. (comm.)	تَنْصَرَانِ	« vous deux serez aidés ».
		3 <sup>e</sup> p.	(masc.) يُنْصَرَانِ	« eux deux seront aidés ».
			(fém.) تَنْصَرَانِ	« elles deux seront aidées ».
Plur.	{	1 <sup>re</sup> p. (comm.)	نَنْصُرُ	« nous serons aidés ».
		2 <sup>e</sup> p.	(masc.) تَنْصُرُونَ	« vous serez aidés ».
			(fém.) تَنْصُرْنَ	« vous serez aidées ».
		3 <sup>e</sup> p.	(masc.) يُنْصُرُونَ	« ils seront aidés ».
			(fém.) يُنْصُرْنَ	« elles seront aidées ».

PARTICIPE.

Sing.	{	(masc.) مَنصُورٌ	« aidé ».
		(fém.) مَنصُورَةٌ	« aidée ».
Duel.	{	(masc.) مَنصُورَانِ	« aidés tous deux ».
		(fém.) مَنصُورَتَانِ	« aidées toutes deux ».
Plur.	{	(masc.) مَنصُورُونَ	« aidés ».
		(fém.) مَنصُورَاتٌ	« aidées ».

**TABLEAU**  
**DES FORMES DÉRIVÉES DU VERBE TALITÈRE.**

CLASSES.	FORMES.	PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE présent.	PARTICIPE passé.
Racine.	1 <sup>re</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	2 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	3 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	4 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	5 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
I <sup>re</sup>	6 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	7 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	8 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	9 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	10 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
II <sup>e</sup>	1 <sup>re</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	2 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	3 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	4 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	5 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
III <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	7 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	8 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	9 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ
	10 <sup>e</sup>	تَلَّعَ	تَلَّعَ	تَلَّعْ	تَلَّعُ	تَلَّعَ

# TABLEAU MUET

DES FORMES DÉRIVÉES DU VERBE TRILITÈRE.

CLASSES.	FORMES.	PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE PRÉSENT.	PARTICIPE PASSÉ.
Racine.	1 <sup>re</sup>	أَكْرَمَ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمَ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْ أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمٌ أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمَ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا
I <sup>re</sup>	2 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتِ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتِ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتِ أَكْرَمْنَا
	3 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتِ أَكْرَمْتِ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتِ أَكْرَمْتِ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتِ أَكْرَمْتِ أَكْرَمْنَا
	4 <sup>e</sup>	أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا	أَكْرَمُوا أَكْرَمُوا أَكْرَمُوا	أَكْرَمُونَ أَكْرَمُونَ أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا
	5 <sup>e</sup>	أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا	أَكْرَمُوا أَكْرَمُوا أَكْرَمُوا	أَكْرَمُونَ أَكْرَمُونَ أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا أَكْرَمْنَا
II <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا
	7 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا
	8 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا
	9 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا
III <sup>e</sup>	10 <sup>e</sup>	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُوا	أَكْرَمِي أَكْرَمِي أَكْرَمُونَ	أَكْرَمْتُ أَكْرَمْتُ أَكْرَمْنَا

## MODÈLE DU VERBE QUADRILITÈRE.

### VOIX ACTIVE.

PRÉSENT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE.
فَضَرَ	يُفَضِّرُ	فَضِّرْ	مُفَضِّرٌ

### VOIX PASSIVE.

PRÉSENT.	AORISTE.
يُفَضَّرُ	يُفَضَّرُ

### DÉRIVÉS DU VERBE QUADRILITÈRE.

PRÉSENT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.	PARTICIPE.
تَفَضَّرَ	يَتَفَضَّرُ	تَفَضَّرْ	مُتَفَضِّرٌ

## INFLUENCE DES FORMES DÉRIVÉES

### SUR LA SIGNIFICATION DU VERBE PRIMITIF.

La seconde et la quatrième forme donnent aux verbes neutres et aux verbes actifs absolus, la signification relative, ainsi : **حَزِنَ** *hazina* « être triste », étant à la seconde forme, **حَزَّنَ**, signifie « attrister, rendre triste »; **عَظَّمَ** *'zouma* « être grand, être honorable », à la seconde et à la quatrième forme, **عَظَّمَ** *a'zzama* et **أَعْظَمَ** *a'azama*, signifie « rendre grand, regarder comme grand, honorer, traiter avec considération »; **مَشَى** *macha* « marcher », à la seconde forme, **مَشَّى** *mechcha*, « faire marcher »; **كَدَرَ** *kadara* « être fort et puissant », signifie, à la 4<sup>e</sup> forme, **أَكْدَرَ** *akdara* « rendre puissant ».

Il y a des verbes actifs et relatifs auxquels la seconde et la quatrième forme prêtent une signification doublement relative. Tels sont les verbes **فَهِمَ** *fahima* « comprendre », **نَسِيَ** *nacia* « oublier », qui font, à la seconde et à la quatrième forme, **فَهَّمَ** *fahhama*, **نَسَّى** *nassa*, **أَفَهَّمَ** *afhama*, **أَنَسَّى** *ansa*, et signifient « faire comprendre, faire oublier ».

Souvent la seconde forme exprime l'énergie; quelquefois elle répond au fréquentatif. Exemples : **قَطَعَ** *qata'a* « couper », à la seconde forme, **قَطَّعَ** *qatta'a* « coupiller »; **كَسَرَ** *kaçara* « briser », à la seconde forme, **كَسَّرَ** *kassara* « briser en plusieurs morceaux ».

Plusieurs verbes, à la quatrième forme, ont un sens neutre. Ex. : **أَفْلَسَ** *aflaça* « être ruiné ».

La troisième forme exprime l'idée de relation, et indique, en mainte circonstance, l'émulation, la rivalité. Souvent, aussi, elle a le même sens que le verbe primitif. Ex. : **سَبَقَ** *sabaça* « aller en avant », à la troisième forme, **سَابَقَ** *sabaça* « lutter de vitesse avec quelqu'un »; **قَتَلَ** *qatala* « tuer », à la troisième forme, **قَاتَلَ** *qatala* « chercher à donner la mort à quelqu'un, combattre contre lui ».

La cinquième forme a, tour à tour, le sens de notre verbe réfléchi et de la voix passive. Elle sert quelquefois à exprimer l'action d'adopter une secte, un parti. Ex. : **عَرَفَ** *a'rafa* « connaître », à la cinquième forme, **تَعَرَّفَ** *tu'arrafa* « être prévenu, averti »; **كَسَرَ** *kaçara* « briser », à la cinquième forme, **تَكَسَّرَ** *tekassara* « se briser »; **نَصَرَ** *naç-*

*rdai* « chrétien », à la cinquième forme, *تَنَصَّرَ tanassara* « se faire chrétien ».

Dans la sixième forme, qui est à la troisième ce que la cinquième est à la seconde, nous remarquons l'addition d'un *ن* avant la première radicale, et d'un *ل* après. Elle marque la réciprocité d'action, la rivalité et la coopération. Ex. : *تَحَاسَبُوا tahdsebou* « ils ont réglé leurs comptes (rac. *حَسَبَ hasaba* « compter ») » ; *تَسَاقَطَ tasdaka* « tomber l'un après l'autre (rac. *سَقَطَ saqata* « tomber ») ».

Cette forme signifie encore feindre une action ou une qualité, comme *تَعَامَى te'ama* « faire l'aveugle » ; *تَمَدَّوَاتَ tmdouata* « faire le mort (rac. *مَاتَ mdta* « mourir ») ».

La septième et la huitième forme ont ordinairement la signification passive; elles se traduisent souvent par le verbe pronominal. Ex. : *فُصِّلَ faṣala* « séparer », à la septième forme, *أُنْفِصِلَ infasala* « être séparé » ; *جُمِعَ djema'a* « assembler », à la huitième forme, *اِدْجُمِعَ idjtema'a* « se assembler ».

La neuvième forme est employée communément pour indiquer les couleurs ou les difformités. J'en donnerai quelques exemples : *أُخْضِيَ iḫḍharra* « être vert » ; *أَزْرُقَ iz-azḥka* « bleuir, devenir bleu » ; *أُعْوَجَ i'ouadjdja* « être tortu » ; *أُحَوِّلَ iḥoualla* « être louche ».

La dixième forme entraîne l'idée du désir, de la demande, du soin, de l'effort, du besoin.

Dans beaucoup de cas, elle signifie reconnaître la qualité inhérente à la forme primitive.



Elle sert aussi fréquemment à représenter l'action d'*élever quelqu'un à une dignité, de lui assigner des fonctions.*

Exemples :

عَفَا *rafara* « pardonner », à la dixième forme, اِسْتَعْفَا *istarfara* « demander pardon ».

حَسَّنَ *haçouna* « être beau ou bon », à la dixième forme, اِسْتَحْسَنَ *istahsana* « trouver beau ou bon ».

كَتَبَ *kataba* « écrire », à la dixième forme, اِسْتَكْتَبَ *istaktaba* « prendre pour secrétaire, instituer secrétaire ».

حَلَّ *halla* « être permis », à la dixième forme, اِسْتَحَلَّ *istahalla* « regarder comme permis ».

فَهِمَ *fahima* « comprendre », à la dixième forme, اِسْتَفْهَمَ *istafhama* « faire des efforts pour comprendre ».

حَفِظَ *hafida* « garder », à la dixième forme, اِسْتَحَفِظَ *istahfaḍa* « employer tous ses soins à la conservation d'un objet ».



## ٥ فِصَّة الدَّلِيلَةِ الْمُحْتَدَلَةِ ٥



خُذِيْ أَنَّهُ كَانَ فِي زَمَنِ خِلَافَةِ هَارُونَ الرَّشِيدِ، رَجُلٌ يُسَمَّى  
أَحْمَدَ الدُّنْبِيَّ، وَأَخْرَاسُهُ حَسَنُ شُومَانٍ؛ وَكَانَا صَاحِبَا مَكِّ  
وَحَيْلٍ، وَلَهُمَا أَفْعَالٌ عَجِيبَةٌ. فَيَسْتَبِيحُ خَلِجٌ، خَلَعَ الْخَلِيعَةَ عَلَى  
أَحْمَدَ الدُّنْبِيَّ خَلَعًا، وَجَعَلَهُ مَقْعَمُ الْمُهَنَّدِ؛ وَخَالَعُ عَلَى حَسَنِ  
شُومَانٍ خَلَعًا، وَجَعَلَهُ مَقْعَمُ الْمَيْسَةِ، وَجَعَلَ لِكُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا  
جَامِكِيَّةٌ فِي كُلِّ شَهْمٍ إِلَى دِيَارٍ. وَكَانَ لِكُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمَا أَرْبَعُونَ  
رَجُلًا مِنْ تَحْتِ يَدِهِ وَكَانَ مَكْتُوبًا عَلَى أَحْمَدَ الدُّنْبِيَّ عَرَضُ الْبَيْتِ.  
فَنَهَلَ أَحْمَدَ الدُّنْبِيَّ، وَمَعَهُ حَسَنُ شُومَانٍ، وَمَنْ تَحْتِ يَدَيْهِمَا  
رَاحِبِينَ؛ وَالْأَمِيرُ خَالِدُ الْوَالِي بِحُكْمَتِهِمْ. وَالْمُنَادِي يَنَادِي، حَسْبُكَ  
رَمْعُ الْخَلِيعَةِ؛ أَنَّهُ لَا مَقْعَمَ بَغْدَادَ فِي الْمُهَنَّدِ، إِلَّا الْمَقْعَمُ أَحْمَدَ  
الدُّنْبِيَّ؛ وَلَا مَقْعَمَ بَغْدَادَ فِي الْمَيْسَةِ، إِلَّا حَسَنُ شُومَانٍ؛ وَأَنْهَاهَا  
مَسْهُوعَانِ الْكَلِمَةَ وَاجْبَانِ الْخُزْمَةَ ٥

وَكَانَ فِي الْبَلَدِ عَجُوزٌ تُسَمَّى الدَّلِيلَةُ الْمُحْتَدَلَةُ ٥؛ وَلَهَا بِنْتُ، تُسَمَّى  
زَيْنَبُ النَّصَّابَةِ ٥. فَسَرَعَتْ الْمُنَارِقُ بِخَلْعِهَا. فَقَالَتْ: زَيْنَبُ لَنْ مَعَهَا

عَلِيلَة : انظري، يا أُمِّي؛ هَذَا أَحَدُ الدُّنْبِ، جَاءَ مِنْ مِصْرَ  
 مِصْرِيًّا<sup>١٦</sup>؛ وَلَعَبَ مَنَاصِي<sup>١٧</sup> فِي بَغْدَادَ، أَلَى أَنْ تَغَيَّبَ<sup>١٨</sup> عَنْهُ  
 الْخَلِيبَةُ، وَبَغَى مَفْعَمَ الْمَهْنَةِ. وَهَذَا الْوَلَدُ الْأَفْرَعُ<sup>١٩</sup> حَسَنُ شُومَانِ،  
 صَارَ مَفْعَمَ الْمَيْسَرِ؛ وَلَهُ سِهَابُ<sup>٢٠</sup> فِي الْعَدَاةِ، وَسِهَابُ فِي الْعَنَسِ.  
 وَلَهَا جَوَامِدُ، لِكُلِّ وَاحِدٍ مِنْهَا، أَلَى دِينَارٍ فِي كُلِّ شَهْرٍ. وَتَحْنُ  
 فَاعِدُونَ، مَعْصُلُونَ<sup>٢١</sup>، فِي هَذَا الْبَيْتِ<sup>٢٢</sup>؛ لَا مَقَامَ لَنَا، وَلَا حِمَامَةَ،  
 وَلَيْسَ لَنَا مَنْ يَسْأَلُ عَنَّا ۝

وَكَانَ زَوْجُ عَلِيلَةَ مَفْعَمَ بَغْدَادَ سَابِقًا؛ وَكَانَ لَهُ عَنْهُ الْخَلِيبَةُ فِي  
 كُلِّ شَهْرٍ أَلَى دِينَارٍ<sup>٢٣</sup>. فَاتَتْ عَنْ بَنَتَيْنِ: بِنْتُ مَتْرُوجَةٍ<sup>٢٤</sup>، وَمَعَهَا  
 وَلَدٌ يُسَمَّى أَحَدُ الْفَلَيْطِ<sup>٢٥</sup>، وَبِنْتُ عَازِبَةٍ<sup>٢٦</sup>، تَسْمَى زَيْنَبَ النَّصَابَةِ.  
 وَكَانَتْ عَلِيلَةُ صَاحِبَةَ حَيْلٍ، وَخَدَاعٍ، وَمَنَاصِي؛ وَكَانَتْ  
 تَحْتِيلُ<sup>٢٧</sup> عَلَى النَّعْبَانِ، حَتَّى تَضْلَعَهُ مِنْ وَكْهِ. وَكَانَ أَبْلِسُ  
 يَعْلَمُ مِنْهَا الْمَكْمَ. وَكَانَ زَوْجُهَا بَهَّاجٌ<sup>٢٨</sup> عَنْهُ الْخَلِيبَةُ؛ وَكَانَ لَهُ  
 جَامِكِيَّةٌ فِي كُلِّ شَهْرٍ أَلَى دِينَارٍ. وَكَانَ يَهْتَفُّ حَامِ الْبُكَافَةِ<sup>٢٩</sup>  
 الَّذِي يَسَامِي بِالْكُتُبِ وَالْمَسَائِلِ. وَكَانَ عَنْهُ الْخَلِيبَةُ كُلَّ ضَمِي،  
 لَوْفَتْ حَاجَتِهِ، اعَزَّ مِنْ وَاحِدٍ مِنْ أَوْلَادِهِ. فَاتَتْ زَيْنَبَ لَامَمًا:  
 فَوَيْ، أَحْمِلِي حَيْلًا وَمَنَاصِي؛ لَعَلَّ بَعْدِي يَشْتَهَرُ<sup>٣٠</sup> لَنَا صِيَتٌ  
 فِي بَغْدَادَ، وَتَكُونُ لَنَا جَامِكِيَّةٌ أَبِينَا ۝

فَإِنَّ لَهَا عَلِيلَةَ، وَحَيَانًا، يَا بَنَتِي، لَا لَعَبَ<sup>٣١</sup> فِي بَغْدَادَ مَنَاصِي  
 أَمْوِي مِنْ مَنَاصِي أَحَدِ الدُّنْبِ وَحَسَنُ شُومَانِ. فَغَامَتْ، ضَمَّتْ  
 عَلَى وَجْهِهَا لِنَامًا<sup>٣٢</sup>، وَلَبَسَتْ لِبَاسَ الْبُغْرَاءِ مِنَ الصَّوْغِيَّةِ<sup>٣٣</sup>.

وبست لباساً نازلاً لكعبها<sup>31</sup>، وجبة<sup>32</sup> صوفى؛ وتخرمت عنكفة  
عميقة؛ واخذت ابيغاً<sup>33</sup>، وملأته ماء لرفيته، وحكت في  
فيه ثلاثة دنانيه؛ وضغمت مع الانبيو بليعة<sup>34</sup>؛ وتفلتت<sup>35</sup>  
بسيح فدر حلة حطب؛ واخذت راية في يدها، وفيها شاميك<sup>36</sup>  
حمى وصمى؛ وضلعت تقول: الله! الله! واللسان ناضق  
بالنسبيح، والغلب راضى في ميدان القبيح<sup>37</sup>. وصارت تنلج  
لمنصى تلعبه في البلدة. فسارت من زفاق إلى زفاق، حتى  
وصلت الى زفاق مكنوس، مرشوش، وبالرخام مبروش؛ فرائت  
باباً مفصلاً بعنبة من مرمر<sup>38</sup>، ورجلاً مغيباً، بواباً، وافعاً  
بالباب ۞

وكانت تلط الدار لرئيس الشاوبيشية<sup>39</sup> عند الخليفة. وكان  
صاحب الدار عازع، وبلد، وجامكية واسعة؛ وكان يسمى  
بالأمير حسن شر القمى<sup>40</sup> وما تهوه بخلد، الا تكون ضيته  
تسبو كلمته<sup>41</sup>. وكان متزوجاً بصبية مليحة؛ وكان يحبها  
وكانت ليلة دخلته بها، خلقت له يتهوج عليها، ولا يبيت  
في غير بيتها، الى أن ضلع زوجها، يوماً من الأيام، الى  
الديوان<sup>42</sup>؛ فرائى كل امير معه ولد، او ولدان. وكان قد  
دخل الحمام، ورأى وجهه في المرأة؛ فشأى بياض شع  
وفنه غضى سواها. فقال في نفسه: هل انى اخذ اباد  
لا يرفط ولداً؟ ثم دخل على زوجته، وهو مغتاظ<sup>43</sup>  
فقالن له: مساء الخير، يا سيدي. فقال لها: روجي م

فدّأبى ! من يوم شعثى ، ما شعث خيم . ففالت له : لاي شيء ؟  
فقال لها : ليلة دخلت عليك ، حلّعتينى " أتى ما انجّج عليك .  
ففي هذا اليوم رأيت الامراء ، كلّ واحد معه ولد ، وبعضهم  
معه ولعان . فتعكرت الموتى ؛ وانا ما رزفت بولج ، ولا بنت ؛  
ومن لا ذكر له لا يُذكر . وهذا سبب غيظي . ولما ارجع من  
السمي ، انجّج عليك ۞

فخلع من عندها ؛ ونحما على معاينة بعضها . فبينما زوجته  
تخلّ من صافتها ، وهي كاتما عروسه ، واذا بدليلة واقعة .  
فشافتها ، فتعكرت عليها صيغة وثياباً مهنه . ففالت لنفسها :  
يا ليلة ، لا اصنع مني أن تأخذى " هذه الصبية من بيت  
زوجها ، وتعمّ بها من المصاع " والنياب . فوفقت ، وعكرت تحت  
شباط الفسي ، وفالت : الله ! الله ! فشافت الصبية هذه العجوز ،  
وهي لابسة من الثياب البيض ما يشبه فبة من نور متنهية " .  
بعينه الصوفية . فطلّت نساء الحارة من الصيفان ، وفالت :  
شيأ لله من المدة " ! هذه شيخة طالع من وجهها النور . فبكت  
خانوز ، زوجة الامير حسن ؛ وفالت لجارتها : انجلي ، فبلي  
بع الشيخ اي علي البواب ، وفولي له : خلّ تدخل الشيخة ،  
نتبرّط بها " . فنزلت ، وفبكت يرك ، وفالت : سيدتي تقول لك ،  
خلّ هذه الشيخة تدخل الى سيدتي ، لتبرّط بها ؛ لعل بركتها  
عمّ علينا ۞

بتفتح البواب ، وفبلي بها ؛ فمنعه ، وفالت له : ابعدي عني !

لئلا تنفضي وضوءى انتى الآخر مجذوب" ومملوطة من الاولياء.  
 الله يعتطف من هذه الخدمة، يا ابا علي". وكان لبواب اجه  
 ثلاثة اشهر على الامم؛ وكان معسرا، ولم يعمرى ان يخلصها  
 من على الامم. فقال لها، يا امي، اسفيني من ابي يفتي، لانني لم  
 بذا. فاشكت الانيق من كتبها، وبرمت به في الهواء، وهزنت  
 يدها، حتى طارت اللبعة من مع الانيق. فنزلت الثلاثة  
 دنابر على الارض". فشافها البواب، والتفصها، وقال في  
 نفسه: شيء، الله! هذه الشبقة من احباب النصي". فانها  
 كاشعت علي، وعرفت اني محتاج للمروى؛ فتصرفت في  
 حصول ثلاثة دنابر من الهواء. ثم اخذها في يده وقال لها:  
 حدي، يا خالتي، الثلاثة دنابر التي وقعت في الارض من  
 ابي يفتي. ففالت له العجوز: ابعدها عني! فاني من ناس لا  
 يشتغلون " بدنيا ابدا. خذها ووسع بها على نفسك، عوضا  
 عن الذي لم على الامير ۞

فقال: هذا من باب الكشي! وادع بالجارية فبالت يدها،  
 واطلعتها لسيدها. فلما دخلت، شافت زوجة الامم، كأنها  
 كنز انبعثت عنه الكلاس. "محببت بها، وفبالت يدها،  
 ففالت لها: يا بنتي، انا ما جيتي، الا بمشورة. ففتمت لها  
 الاكل. ففالت: يا بنتي، انا ما اكل، الا من مأكلا الجنة، وادع  
 صيامي؛ فلما افطمتي، الا خمسة ايام في السنة. ولكن انا انظمت  
 مكتورة، ومراعي أن تفولي في على سبب تكديتي. ففالت:

يا أمي، في ليلة ما دخلت، حلفت زوجي أنه لا يتزوج غيبي؛  
 في أي الأولاد، فتشوق اليهم. فقال لي: انت عاف. وأنا خائفة،  
 يا أمي، أن يصلغني، ويأخذ غيبي. فقالت لها العجوز: أنا  
 أخذت معي، وأزورب شيخي، "أبا الحلات"؛ وأرعى حلفت عليه،  
 وانعري له. عسى أنه يحس، زوجي، ويحامي، فتقبل منه  
 بنت أو ولد. وكل شيء ولدت به، إن كان انشأ أو كثر، ينفق  
 "درويش" الشيخ أبي الحلات ❶

فناضت الصبية، ولبست مصاعها جميعه، ولبست المخرم  
 كان عندها من الثياب. وقالت للجارية: أليتي نظمت على الدار.  
 ثم نزلت فقابلها الشيخ أبو علي البواب، وقال لها: أليتي  
 يا سيدتي؟ فقالت له: أنا ماشية لأزور الشيخ أبا الحلات.  
 ثم جئت العجوز، وزوجة الأمير معها. ونقول لها: إن شاء الله،  
 يا بنتي، لما تهورين "الشيخ أبا الحلات"، يحصل لك جرم  
 الخاضع. فقالت لها: أزور، يا أمي. ثم قالت العجوز في نفسها:  
 أين أعميها، وأخذت نياها، والناس راححة وغادية؟ فقالت  
 لها: يا بنتي، أعا مشيت، فامشي ورائي، على قدر ما  
 تنظم يني، لأن أمتا صاحبة حل كنيه؛ وكل من كان عليه  
 حلة، يهيمها علي؛ وكل من كان معه نحر، يعضيه لي،  
 ويفعل بي ❷

فشت الصبية خلعا، بعيدا عنها، إلى أن وصلت إلى سوق  
 التجار، والخلخال يهت، والعفوصي تشق. هربت على هانوت



ابن ناجي، يسمي سبيدي حسن؛ وكان مليحاً جداً لأن نبات  
 بعارضيه<sup>٦٥</sup>. فشأى الصبية مغيلة، وصار يلقبها شخراً. فلما  
 لحظت على العجوز، فمزت "الصبية، وفالت لها: افعدني  
 على هذا المكان"، حتى اגיע، البط. فامتثلت امرها<sup>٦٦</sup>، ووفقت  
 فقام حانوت ابن الناجي. فنظرها ابن الناجي، فظن اعقبته  
 ابى حسه<sup>٦٧</sup>. ثم أتته العجوز، وسلت عليه، وفالت له: هل  
 انت اسهد سبيدي حسن، ابن الناجي فحسب؟ فقال لها: نعم.  
 من اعلم باسمي؟ ففالت: أنتي عليم اهل الخيم. واعلم أن  
 هذه الصبية بنتي؛ وكان ابوها تاجراً؛ مات، وخلق لها مالاً  
 كثيراً، وهي بالغة، وعمرها ما خم جت الآن في هذا اليوم. وقد  
 جاءت الإشارة<sup>٦٨</sup>؛ وتودعت في سري<sup>٦٩</sup>، أتت أزوجه بها. وإن  
 كنت فقيراً، اعصيتك رأس مال، وأفتح لك عوض المكان،  
 اننيز ١٥

فقال ابن الناجي في نفسه: قد سألت ربي عموسة، فجز عليّ  
 بثلاثة اشياء: كيس، وكس، وكساء<sup>٧٠</sup>. ثم قال لها: يا أمي،  
 نعم ما اشرت به عليّ. فإن أمي لها<sup>٧١</sup> فالت في: أريد أن  
 أزوجه، لي ارضى، بل أقول، انا لا انهو، الا على فخر عيني<sup>٧٢</sup>.  
 ففالت له: نض على فخميت، واتبعيني. وانا اريها لك بل  
 عجار<sup>٧٣</sup>. فقام معها؛ واخذ معه ابى دينار، وقال في نفسه: ربما  
 محتاج شيئاً، نشتره به، ولحق معلوم عفة العفة<sup>٧٤</sup>. ثم فالت له  
 العجوز: كن ماشياً بعيداً عنها، على قدر ما تنظرها بالعين.

وفأنت العجوز في نفسها : اين تم وحين بابن التاجر ، وفي غلق  
حافوته ، "بتعميه هو والصبيه ؟

نَحْمَشْتِ ، والصبيه تابعه العجوز ، وابن التاجر تابع الصبيه ،  
الى أن افلّنت على مصبغة " ، كان فيها واحد معلّ ، يُسمّى  
الحاج مَحْمَدًا . وكان مغبلاً كثير الفجع ومن شرّع نيته يتزلف في  
كل يوم . فسمع الخلخال يهزّ ; فرفع عينه ، وشاب الصبيه  
والغلام " . وأما بالعجوز فعلمت عنده ، وسلمت عليه ، وفأنت  
له : انت الحاج مَحْمَدُ الصَّبَاغ ؟ فقال لها : نعم ، انا الحاج مَحْمَدُ .  
اي شيء ، تطلبين ؟<sup>١٥</sup> فأنت له : انا أدّيني عليّ اهل الخيم .  
فانظر ههنا الصبيه الزبنة ، بنتي ، وهذا الشاب الامير ، المليلح ،  
ابني . وانا ربّيتهما ، وصممت عليهما اموالاً كثيره . واعلم أن  
لي بيتاً كبيراً خسعاً ، وصلبته على خشب " . وقال لي  
المهندس : " اسكني في مطبخ غيري ; ربما يفع عليّ " ، حتّى  
تعميه . وبعد ذلك ارجعي اليه ، واسكني فيه . ففعلت ابْتِشاح  
لم على مكان ; فدّيني عليّ اهل الخيم . ومما ادي أن اسكن  
عند بنتي وابني ١٥

فقال الصَّبَاغ في نفسه : فم جاءني زبرق على فكيه " . فقال  
لها : صحّح أن لي بيتاً ، وفاعة ، وضبغة " : ولكن انا ما استغني  
عن مكان منها للضيوي ، والعلّاحين اصحاب الثيله " . فأنت  
له : يا ابني ، معطيه شهر او شهران " ، حتّى نحرّ البيت ;  
ولحن ناس غمّاء . فاجعل مكان للضيوي مشتركاً بيننا وبينها .

وحياتي، يا ابني، ان خلعت أن صيوعك تكون صيوعنا،  
 يرحبا بهم، نأكل معهم، وننام معهم. فاعضاها  
 المبعاتج، واحداً كبيراً، والآخر صغيراً، ومبتاحاً اعوج.  
 وقال لها: المبتاح الكبير، للبنت؛ والاعوج، للقاعة؛  
 والصغير، للكعبة. ﴿٥﴾

فأخذت المبعاتج، وتبعتها الصبية، وخلعها ابن الناجي، الى  
 أن اقبلت على زقاق. فشافت الباب، ففتحتة؛ ودخلت،  
 ودخلت الصبية، وقالت لها: يا بنتي، ههنا دار الشيخ ابي  
 المحلات. وأشارت لها الى القاعة. ولكن اهلي الكعبة، وحلي  
 ارايا، "حتى اجي، اليك. فدخلت الصبية في الصبغة،  
 وفعلت. فاقبل ابن الناجي، واستقبلته "العجوز، وقالت له:  
 افعد في القاعة، حتى اجي، اليك بُنتي، لتنقريها. فدخل،  
 وفعد في القاعة. ودخلت العجوز على الصبية؛ فقالت لها  
 الصبية: انا، ماضي أن ازور ابا المحلات، قبل أن يجي، الناس.  
 فقالت لها: يا بنتي، بخشى عليك. فقالت لها: من اي شيء؟  
 فقالت لها: ههنا ولدي اهل، "لن يعي صعباً من شتاء؛  
 عاماً عريان، وهو نقيب الشيخ. فإن دخلت بنت مثلي، لنزور  
 الشيخ، يأخذ حلفها، ويشهر اذنها، ويفزع ثيابها الخبي.  
 فاني تغلبن صيغتك ونيايتك، لاحببها لك، حتى تهوري.  
 ففعلت الصبية الصيغة والثياب، واعطت العجوز اياها؛  
 وقالت لها: اتي اضعها لك على ستر الشيخ، "فتحصل لك

البركة. نَحَّ اخْتَلَعَهَا الكجوز، وطمعت، وختلها بالهيكس واللباس،  
وخبنتها في محل في السليم" ١٥

نَحَّ دخلت على ابن التاجم، فصابتها في انتظار الصبية.  
فقال لها: اين بنتك، حتى انظرها؟ فلتفت على صدرها.  
فقال لها: ما لها؟ ف قالت له: لا عاش الجار السوء! ولا كان  
جيم ان يحسدون؛ لانه شافوط داخل معي، فشدوني عليه.  
فقلت: انا خفتك لبنتي هذا العريس. محسدوني عليه؛  
فقالوا لبنتي: قل أمك نعت من مؤنتك، حتى تهبط لواحده  
احذب ومي خاص"؟ فخلعت لها اني ما اخلتها تشوبه الآن  
وانت تحت الفعكان والغيلة والبغية" والحمام والشاش".  
فقال: اعوذ بالله من الحاسدين! وكشبي عن وجهه  
ودراعيه ١٥

فقال له: لا تخافي من حتى شيء؛ فاني اعدك تنظر بنتي  
بلن عمار. فقال لها: يا الله خلتها تحي، تشوبني! فلع العروة  
السور، والحياسة"، والسكين، وجميع الثياب، حتى صار  
بالفجأة، واللباس؛ وحثه الابل دينار في الحوايج. ف قالت له:  
هات فسط، حتى احبضه لك. واخذته، ووضعتة على  
حوايج الصبية، وحثت جميع لها؛ وحثت به من الباب،  
وغلفته عليها، وراحت الى حال سبيلها. اودعت النخي  
كان معها عند رجل عطار، ومشت الى الصباغ. فشاقته  
فعد في انتقارها. فقال لها: ان شاء الله، يكون البيت اكمل.

فقلت: فيه مكر؛ وأنا راحلة أجيء بالحقائين، يحملون حوائجنا،  
وميشنا. وأولادي قد اشتهوا على عيشاً بلعم<sup>١٠١</sup>: فإنت تأخذ  
هذا الدينار، وتعمل لها عيشاً بلعم، وتروح تتغذى معهم.  
فقال الصبّاع: ومن يحبس المصبغة، وحوائج الناس فيها؟  
فقلت: صبيح<sup>١٠٢</sup>. قال: وهو كذا؟

ثمّ اخذت كفا ومكبة معه، وراح يعمل الغداء. هذا ما كان  
من أم الصبّاع، وله كلام يأتي<sup>١٠٣</sup>. وأما ما كان من أمر العجوز،  
فإنّها اخذت من العطار حوائج الصبية وابن الناجي، ودخلت  
المصبغة، وفالت لصبي الصبّاع: الحق معلّم؛ وأنا لأن أبح،  
حتى تأنيان<sup>١٠٤</sup>. فقال لها: سمعا وطاعة<sup>١٠٥</sup>. ثمّ اخذت جميع  
ما فيها. وأما به جل حجار، حشاش<sup>١٠٦</sup>، له أسبوع وهو بقال<sup>١٠٧</sup>.  
فقلت له العجوز: تعال، يا حجار! جاءها. فقلت له: هل أنت  
تعمى ابن الصبّاع؟ قال لها: اعمى. فالت له: هذا مسكين  
قد اجلس<sup>١٠٨</sup>، وبقي عليه ديون. وكلّما تحبس الصلغة. ومما أنا  
أن نثبت اعساره<sup>١٠٩</sup>. وأنا راحلة اعطي الحوائج لأصحابها؛  
ومرادي أن تسلمني في الحجار، حتى أرفع عليه الحوائج  
للناس. وخذ هذا الدينار كفا؛ وبعد أن أروح، تأخذ  
الدمستى<sup>١١٠</sup>، وتفتح بها الخي في الخواوي؛ ثمّ تكسر الخواوي  
والحنان<sup>١١١</sup>، لتجل، أما نمل كشي من صمى الفاضل، لأن  
يحد شياً في المصبغة. فقال لها: إن الملعق فضله علي وأعمل  
شيأ لله

فأخفت الخواج، وجهتها فوق الحمار، وسترت عليها الستار،  
وعهدت إلى دارها. فدخلت على بنتها زينب. فقالت لها:  
فليع عندي، يا أُمّيع<sup>11</sup>. أي شيء عملت من النعور؟ فقالت لها:  
إذا لعبت أربع مناصي على أربعة أشخاص، ابن تاجي، وأمّ أه  
شاويش، وصباغ، وحمار؛ وجئت لك تجيع خواجهم على  
حمار الحمار. فقالت لها: يا أُمّيع، ما بغيت تفدي أن تشفي<sup>12</sup>  
في البلد من الشاويش، الذي سرفف ففش أمّ أنه، وابن التاجي  
الذي عم يتيه، والصباغ الذي اخذت خواج الناس من  
مصبغته، والحمار، صاحب الحمار<sup>13</sup>. فقالت: أه، يا بنتي! إذا  
ما احسب أنّ حساب الحمار<sup>14</sup>: فإنه يعي بني. وأما ما كان من  
أمر الملع الصباغ، فإنه جهر العيش بالتحم، وجهه على رأس  
خادمه، وفات على المصبغة. ثم أي الحمار يكس في الخواج،  
ولم يبق فيها فاش، ولا خواج. وشاي المصبغة خمّاناً. فقال  
له: ارفع بطني، يا حمار! ثم مع يرك؛ وقال له الحمار: الحمد لله  
على السلامة، يا معلّ! فليع علب<sup>15</sup> ۞

فقال له: لانيّ شيء؟ وما حصل لي؟ فقال له: قد صرت  
مجلساً، وكتبوا حجة اعسار<sup>16</sup>. فقال له: من قال لك؟ فقال  
له: أمّ فالت لي، وأمّ تني بكسر الخواج، ونجح الدنان، خوفاً  
من الكشاي؛ إذا جاء، ربحا نجح في المصبغة شيئاً. فقال له: الله  
يخيب البعيد أن أُمّيع ماتت من بكري<sup>17</sup>. وحقّ صدره بيرو؛  
وقال: يا ضياع مالي ومان الناس! فبكى الحمار، وقال: يا

ضيعة جاري! نَحَّ فال للصَّبَّاع: هات في جاري، يا صَّبَّاع،  
من أُمَّ<sup>121</sup>!

فتعلّق الصَّبَّاع بالحمَّار، وعاء يلقيه<sup>122</sup>، ويقول: احضري  
العجوز! فقال له: احضري في الجمار! فاجتمعت عليها الخلائق؛  
فقال واحد منهم: أيّ شيء، الحكاية، يا معلّم محمّد؟ قال له  
الحمَّار: انا احكي لكم الحكاية. وحدثهم عما جرى له؛ وقال:  
إني الضَّرَّائِبُ مشكور عند المعلّم<sup>123</sup>؛ فلما رأيته، وقَّ صدري،  
وقال لي: أمي ماتت. وانا الآخر، اطلب جاري منه؛ لأنّه  
عمل عليّ هذه الحيلة، لاجل أن يضع جاري عليّ. فقالن  
الناس: يا معلّم محمّد، وهذه العجوز انت نعم بها، لأنك  
استأمنتها<sup>124</sup> على المصبغة والذي فيها. فقال: لا اعم بها؛  
وأما سكنت عندي في هذا اليوم، طي وابنها وبنتها. فقال  
واحد: في ذمتي ان الجار في عهق الصَّبَّاع<sup>125</sup>. فبيل له:  
ما امله؟ فقال: لان الحمَّار ما الضمان<sup>126</sup> واعطى العجوز  
جماره، إلّا ما شاؤ الصَّبَّاع استأمن العجوز على المصبغة  
والذي فيها. فقال واحد: يا معلّم، ما سكنتها عندي، وجب  
عليك أن تجيء، له بخماره. نَحَّ تمشوا فاصحب البيت، ولهم  
كلام يأتي ٥

وأما ابن الناجي، فإنّه انتقم مجيء العجوز؛ فلم يجيء، ببنتها.  
وأما الصبية، فإنّها انتفرت العجوز أن تجيء، لها باذن من  
ابنها العجوب، الذي هو نقيب الشيخ أبي الجلات؛ فلم يرجع

البها. فقامت لنور. واءا بابن الناجر بفول لها، حين دخلت:  
 تعالي! ابن أمك التي جئت به، لانني وَّج بكم<sup>116</sup>؟ فقالت: ان  
 أمي ماتت. فهل انت ابنها المحبوب<sup>117</sup>، فغيب الشيخ اليه  
 الجملات<sup>118</sup> فقال: هز ما هي أمي. هز عجز نصابة، نصبت  
 عليّ، حتى أخفّت بياي والالوي عيثار. فقالت له الصبية:  
 وانا الاخيرة، نصتت عليّ؛ وجاءت به، لانزور ابا الجملات؛  
 واعمّني. فصار ابن الناجر بفول للصبية: انا ما اعرف بياي  
 والالوي عيثار، الا منك. والصبية بفول: انا ما اعرف حواجي  
 وصبغي، الا منك. فاحص لي أمك!

واءا بالصَّبَّاع دخل عليها؛ فسأى ابن الناجر، والصبية،  
 بغرسابهم. فقال: فولا لي ابن أمك<sup>119</sup>! حكّت الصبية  
 جميع ما وقع لها؛ وحكى ابن الناجر جميع ما جرى له. فقال  
 الصَّبَّاع: يا صَّبَّاع مالي وماال الناس! وقال الحَّار: يا صَّبَّاع  
 حاري! اعطيني، يا صَّبَّاع، حاري! فقال الصَّبَّاع: هز عجز  
 محالة؛ اخلعوا، حتى اغلق الباب. فقال ابن الناجر: يكون  
 عيباً عليّ أن<sup>120</sup> ندخل دارك لابسين، ونخرج منها عريانين.  
 فكساه وكسى الصبية؛ وروّحها دارها؛ ولها كلام يأتي، بعد  
 قدوم زوجها من السعي ٥

واما ما كان من امر الصَّبَّاع، فانه فعل المصبغة؛ وقال لابن  
 الناجر: اذهب بنا، لنفتش على العجز، ونسلّمها للوالي<sup>121</sup>.  
 فراح معه، ومكثت بها الحَّار. ودخلوا بيت الوالي، وشكوا اليه.



فقال لهم : يا داس ، ابي شيع ، خيمكم ؟ محكوا له ما جرى . فقال لهم : وكَمَ عَجُوزٌ فِي الْبَلَدِ <sup>131</sup> ؟ روحوا ، فتنسوا عليها ، وامسكوها ؛ وانا افترها لكم <sup>132</sup> .

فداروا يعبثون عليها ؛ ولهم كلام يأبي . واما العجوز فلبلة الكنانة ، فانها قالت لبننها زينب : يا بنتي ، انا اريد ان اعمل منصبا . فقالت لها : يا ابي ، اخاي عليك . فقالت لها : انا مثل سفك البول عاصي عن الماء والنار <sup>133</sup> . ففاضت ، ولبست ثياب خادمة من خدام الاكام ، وضلعت تملح منصبي تعمله . فجازت على زفاق معيوشة ، فيه فئاس . ومعلق فيه فناء بل . وسمعت فيه مغانيا ونفراء جوي <sup>134</sup> ؛ وشاقت جارية ، على كعبها وده بلباس مغمّر بالفضة ، وعليه ثياب حيلة ، وعلى رأسه قميص مكلل باللؤلؤ <sup>135</sup> ، وفي رقبته صوف ذهب مجوهر <sup>136</sup> ، وعليه عبائة من فضة <sup>137</sup> . وكان هذا البيت لشاه بندي انتحار <sup>138</sup> ببغداد ؛ والولد ابنه . وله ايضا بنت بكرى ، مخطوبة . وهم يعملون املاكها <sup>139</sup> في ذلك اليوم . وكان عند امها حلة نساء ومغنيات ؛ فكلما نطع امه ، ونزل ، يشبط <sup>140</sup> معها الولد . ففاضت الجارية ، وقالت لها : خذي سيدي ، لا عيبه <sup>141</sup> ، حتى ينفض المجلس .

ثم ان العجوز فلبلة ، لما دخلت ، شافت الولد على كنبى الجارية ؛ فقالت لها : ابي شيع ، عند سيدي اليوم من الفرح <sup>142</sup> ؟ فقالت : تعيل املا بنتها ، وعندها المغاني . فقالت في نفسها :

يا عَليَّة، ما منصى، الآن اخذ هذا الولد من ههنا الجارية<sup>١٤٣</sup>.  
 ثمَّ اطلعت من جيبها برفة صغيرة من الصبر<sup>١٤٤</sup>، مثل الدينار  
 وكانت الجارية غشيمة<sup>١٤٥</sup>. ثمَّ قالت العجوز للجارية: خذي هذا  
 الدينار، واخلي لسيدي، وفولي لها: أمَّ الخير فرحت لك<sup>١٤٦</sup>،  
 وفضلت عليها؛ ويوم المحضر تجي، هي وبناها، وبنعمي على  
 المواشع بالنفوس<sup>١٤٧</sup>. فقالت الجارية: يا أمي، وسيدي هذا، كلَّما  
 يشوي أمه، يعلق بها. فقالت: هانبه معي، حتى نهيوي  
 وتجي<sup>١٤٨</sup>. فاختت الجارية البرفة ودخلت ٥

وأما العجوز، فأتتها اختت الولد، وراحت الى زقاق؛ فبلغته  
 الصيعة والثياب التي عليه؛ وقالت لنفسها: يا عَليَّة، ما  
 سكاراة<sup>١٤٩</sup> مثل ما لعبت على الجارية<sup>١٥٠</sup>، واختيه منها، أن  
 نعمل منصباً وتحتليه رهناً على شيء، بالي دينار ثمَّ ذهبت  
 الى سوق الجواهر حبة<sup>١٥١</sup>، ورأت يهودياً صائغاً، وفخامة  
 ففحص ملأ من صيعة<sup>١٥٢</sup>. فقالت في نفسها: ما شطارة الآن أن  
 تحتال على هذا اليهودي، وتأخذي منه صيعة بالي دينار،  
 وتختبي الولد رهناً عندها عليها ٥

فنظر اليهودي بعينه؛ فرأى الولد مع العجوز؛ فعمه أنه ابن  
 شاه بنجر النجار. وكان اليهودي صاحب مال كثير؛ وكان يحسب  
 جاره، إذا باع بعة، ولمَّ بيع هو. فقال لها: أي شيء تضلين،  
 يا سيدي؟ فقالت له: انت اطلع عذرة اليهودي؟ لا تأكلها سألت  
 عن اسمها. فقال لها: نعم. فقالت له: أخذت هذا الولد، بنت

شاه بنذر التجار، مخصوبة؛ وفي هذا اليوم، عملوا املاكها؛ وهي محتاجة بصيغته. فأتى لنا بهوجين خلاخل، هباً<sup>152</sup>، وزوج أساور هباً<sup>153</sup>، وحلق لؤلؤ، وحياسة، وخفي، وخاتم. فاختت منه شيئاً بالي دينار؛ وفالت له: انا آخذ هذا المصاغ على المشاورة<sup>154</sup>؛ فالت يجمعهم، يأخذونه؛ وأبى اليد بثمنه. وخذ هذا الولد عندي. فقال: الامر كما تريد.

فاختت الصيغته، وراحت لبיתהا. ففالت لها بنتها: اتي شيء، فقلت من المنصبي؟ ففالت: لعبت منصفاً؛ فاختت ابن شاه بنذر التجار، واعينته؛ ثم رحت رهنه على مصاغ بالي دينار<sup>155</sup>؛ فاختتها من يهودي. ففالت لها بنتها: ما بغيت تفكري ان تمشي في البلد.

اما الجارية، فاتها فحلت لسيدتها، وفالت: يا سيدتي، ان أم الخير تسلم علي، وفرحت لها؛ وبوم المحضر تجي، هي وبناتها، وبعضين النفوس. ففالت لها سيدتها؛ وابن سيدتها؟ ففالت لها: خلتيته عندها، خوفاً أن يتعلق بها؛ واعطيتني نفوساً للمغنيات. ففالت لرئيسة المغنيات: خذي نفوساً. فاختته، فوجعته برفه من الصغر. ففالت لها سيدتها: اني لي، يا مخصوبة<sup>156</sup>، انظري سيدتي. فنزلت الجارية، وما صابت الولد، ولا العجوز فعيتت، وانفلبت على وجهها<sup>157</sup>؛

زوجته جميع ما جرى. فطلع يبعث عليه. وصار كل تاجم يبعث من ضيفو؛ ولم يزل شاه بنذر التجار يبعث، حتى رأى ابنه عرياناً على حانوت اليهودي. فقال له: هذا ولدي! فقال اليهودي: نعم. فآخذه أبوه، ولم يسأل عن ثيابه، لشره فرحه به <sup>158</sup> ﴿

وأما اليهودي، فإنه، لما شاف التاجم رجع ابنه، تعلّق به، وعاد يشوع <sup>159</sup> ويقول: الله ينصرفك الخليفة! فقال له الناجر: ما بالي، يا يهودي؟ فقال اليهودي: إنّ العجوز اختت مني صيغةً لئلا يذار، ورهنت هذا الولد عندي؛ وما اعصيتها، إلّا لأنّها تركت هذا الولد عندي، رهناً على الذي اختته. وما أمنتها، إلّا لكوني أعمى أن هذا الضبل ولدي <sup>160</sup>. فقال الناجر: إنّ بنتي ما تستحق الصيغة. فمدا في ثياب ولدي! فبه الحين نزع اليهودي يركي ويهفي، وقال: ادركوني، يا مسلمون! واذا بالحمّار، والصباغ، وابن التاجم، وأئمنون يبعثون على العجوز؛ فنشأوا الناجر واليهودي على سبب خفافهما. محكياً لهم ما حصل. فقالوا: ان هذ عجز نصابة؛ ونصبت علينا قبلكم. وعاودوا لهما جميع ما جرى لهم معها ﴿

فقال شاه بنذر التجار: لما لقين ولدي، الثياب فجاءه <sup>161</sup>. وان وقعن العجوز، ضلّت الثياب منها. فتوجّه شاه بنذر التجار بابنه لئمه؛ ففرحت بسلامته. وأما اليهودي، فإنه

نَفْسِي<sup>164</sup> الثَّلَاثَةَ، وَفَالَ لَهَا : اَيْنَ تَهْبِزِينَ<sup>165</sup> اَنْتِ ؟ فَعَالُوا  
 لَهُ : اَنَا نَهِيَةٌ اَنْ نَعْتَشِ عَلَى هَذِيكَ الْمَلْعُونَةِ. فَعَالَ لَهَا :  
 اَجُونِي مَعَكُمْ<sup>166</sup>. ثُمَّ قَالَ : هَلْ فِيكُمْ مَنْ يَعْرِفُهَا ؟ قَالَ  
 الْحَقَّارُ : اَنَا اعْرِفُهَا. فَعَالَ لَهَا الْيَهُودِيُّ : اِنْ صَلَعْنَا سِوَاهُ، لَنْ  
 نَحْكَزَ اَنْ نَصِيبَهَا، وَتَهْبِزُ مِنَّا. وَلَكِنْ كُلُّ وَاحِدٍ مِّنَّا يَهْوِجُ مِنْ  
 ضَمِيرِهِ، وَيَكُونُ اجْفَاغَنَا عَلَى حَانُوتِ الْحَاجِّ مَسْعُودِ الْمُهَيَّبِ  
 الْمَغْمِي<sup>167</sup> ۝

فِي هَذِيكَ السَّاعَةِ تَوَجَّهَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْ ضَمِيرِهِ؛ وَاعْدَا هِيَ  
 ضَلَعَتْ لِيَتَغَمَّلَ مَنْصَبًا. فَنَشَابَهَا الْحَقَّارُ، وَجَعَمَ بِهَا، وَتَعَلَّقَ بِهَا،  
 وَفَالَ لَهَا : وَيْلًا ! أَلَمْ زَمَانٌ عَلَى هَذَا الْأَمْرِ<sup>168</sup> ؟ فَعَالَتْ لَهُ : مَا  
 خَبَرْتُ ؟ قَالَ لَهَا : حَارِي، هَانِيهِ ! فَعَالَتْ لَهُ : اسْتَرْمَا سَتَرَ اللَّهُ،  
 يَا ابْنِي<sup>169</sup> ! اَنْتَ ضَالٌّ ضَالٌّ، وَالْأَحْوَالُ النَّاسِ ؟ فَعَالَ : ضَالٌّ  
 ضَالٌّ بِنَفْسِهِ. فَعَالَتْ لَهُ : اَنَا شَقِيقَةُ زَوَالِيَا<sup>170</sup>، وَحَارِي أَوْجَعَتْهُ  
 لَمْ عِنْدَ الْحَقَّارِ الْمَغْمِي. قَفِيَ بَعِيدًا، حَتَّى أَصَلَ<sup>171</sup> إِلَيْهِ،  
 وَاقُولَ لَهُ بِالضَّرَابَةِ، اَنْ يَرْجِعَ لِي. وَتَفَعَّلَتْ لِلْمَغْمِي، وَفَعَلَتْ  
 يَرْجِعُ، وَبَكَتْ. فَعَالَ لَهَا : مَا بِالْأَمْرِ ؟ فَعَالَتْ لَهُ : يَا وَلَدِي، شَيْ  
 وَلَدِي الْخِي وَافِي ! كَانِ ضَعِيفًا، وَاسْتَهْوَى<sup>172</sup>؛ وَاجِسْتُ الْهَوَا  
 عَفْلَهُ. وَكَانَ بَغِيٌّ الْمُجْبَر<sup>173</sup> : فَإِنْ قَامَ، يَقُولُ : حَارِي ! وَإِنْ فَعَلَ،  
 يَقُولُ : حَارِي ! وَإِنْ مَشَى، يَقُولُ : حَارِي ! فَعَالَ فِي الضَّبَبِ،  
 أَنَّهُ اخْتَلَّ فِي عَفْلِهِ، وَلَا يَصِيبُهُ، أَلَّا فَلَاحَ ضَرْسَيْنِ، وَيَكُونُ  
 فِي أَصْدَاغِهِ مَرَّتَيْنِ. عَفَا هَذَا الدِّينَارُ، وَعَيْطَهُ لَهُ، وَقُلَ لَهُ :

عَابَطَ عِنْدِي. فَعَالَ الْمَغْرَبِي : صَوْم الْعَام يَلْزَمُنِي، لَا عَصِيئَةَ  
جَارِهِ فِي كَفِّهِ <sup>١٧١</sup> ۞

وَكُنَّ عِنْدَ أَنْزَانِ صَنَائِعِيَّةٍ؛ فَعَالَ لَوَاحِدَةً مِنْهَا : رُخْ، اُخْمِ  
مَسَاهَرْتُنْ <sup>١٧٢</sup>. ثُمَّ نَادَى الْحَمَّارَ؛ وَانْجُوزْ مَشَتْ إِلَى حَالِ سَبِيلِهَا.  
فَلَمَّا جَاءَ الْحَمَّارَ، قَالَ لَهُ الْحَقَّابِيُّ : عَابَطَ عِنْدِي، يَا مَغْبُونُ.  
تَعَالَ، خُزْ! وَحَيَانِي، لَا عَصِيئَةَ آيَاهُ فِي كَفِّهِ. ثُمَّ أَجَاهُ،  
وَجَدَّ لَهُ فِي بَيْتِ مَظْلَمَةٍ <sup>١٧٣</sup>؛ وَاعَا بِالْمَغْرَبِي لَكِهِ، فَوَفَّحَ؛  
فَسَحَبُوهُ، وَرَبَّضُوا يَدَيْهِ وَرَجْلَيْهِ <sup>١٧٤</sup>. وَنَاضَى الْمَغْرَبِي، لَحَّى لَهُ  
خُرْسِيْنُ، وَكُوَاهُ عَلَى صَدْرِهِ كَيْتَيْنِ <sup>١٧٥</sup>؛ وَمِنْ بَعْدِ لُفْلَفِهِ.  
فَنَامَ، وَقَالَ : يَا مَغْرَبِي، لِأَيِّ شَيْءٍ عَمِلْتَ مَعِيَ هَذَا أَمْرًا؟ فَعَالَ  
لَهُ : إِنَّ أَمْرًا اخْتَبَرْتَنِي أَنْتَ مَحْتَلُّ الْعِفْلِ، لَا تَطْ هَوِيَّتْ؛ وَأَنْتَ  
مَهِيضِي؛ وَإِنْ فُتِّتْ، تَفْعُولُ : جَارِي! وَإِنْ فَعَدَّتْ، تَفْعُولُ :  
جَارِي! وَإِنْ تَحْوَسَّ <sup>١٧٦</sup>، تَفْعُولُ : جَارِي! وَهَذَا جَارِي فِي يَدِي.  
فَعَالَ لَهُ : تَلَقَى مِنَ اللَّهِ بِسَبَبِ تَفْلِيْعِهِ اضْرَاسِي <sup>١٧٧</sup>. فَعَالَ  
لَهُ الْحَقَّابِيُّ : أَنَا خَاطِي <sup>١٧٨</sup>؛ أَمَّا، هِيَ النَّيْ فَالْتِ لِي. وَعَاوَدَ لَهُ  
جَمِيعَ مَا فَالْتِ. فَعَالَ : اللَّهُ يَنْكُحُ عَلَيْهَا! وَغَدَبَ الْحَمَّارَ، هُوَ  
وَالْمَغْرَبِي، يَتَخَاَصَمَانِ <sup>١٧٩</sup>، وَتَرَطَّ الْحَانُوتُ ۞

فَلَمَّا رَجَعَ الْمَغْرَبِي إِلَى حَانُوتِهِ، مَا صَاحَ فِيهَا حَتَّى حَاجَةً.  
وَكُنَّا فِي الْعُجُوزِ، حَبْنِ رَاحِ الْحَقَّابِيِّ، هُوَ وَالْحَمَّارُ، يَتَفَاقِضَانِ <sup>١٨٠</sup>،  
وَحَلَّى حَانُوتَهُ، دَخَلَتْ فِيهَا، وَفَشَّشْنَهَا <sup>١٨١</sup>؛ وَهَمَّتْ لَبْنُهَا.  
وَعَاوَدَتْ لَهَا الْفَضِيَّةَ. أَمَّا الْمَغْرَبِي، فَإِنَّهُ، لَمَّا شَهِدَ حَانُوتَهُ

خالبة، تعلق بالختار؛ وقال له: احضري أمي! فقال له: ما هي أمي؛ وأما هي سرافة، زلت ناس كثير<sup>١١١</sup>، وأنت أبي. وأما بالصباغ والبهوي وابن الناجر مغبلون؛ فشاهوا الخباي منعلًا بالختار، والختار مكتوبًا في اصداغه. فقالوا له: ما جرى لك، يا رجل؟ فحكى لهم جميع ما صار؛ وكذا الخباي حكى قصته. فقالوا له: إن هذه عجوز نصابة نصبت علينا. وحكوا له ما وقع. ففعل حانوته، ومشى معهم إلى دار الوالي؛ وقالوا لوالى: ما نرى حالنا ومالنا الآن منه<sup>١١٢</sup>. فقال الحاكم: وكف عجائز في البلد! هل فيكم من يعرفها؟ فقال مولى العبد: أنا

أعرفها، ولكن أعطينا عشية من العجبية<sup>١١٣</sup>. فخرج الختار باتباع الوالي، والباقي خلعهم؛ ودار الختار بالجميع. وأما بديلة مبلدة؛ فبعضها هو واتباع الوالي، وأما زوجها الحاكم. فوقعوا تحت شباك القصر حتى خرج. ثم إن العجبية ناموا من كثرة سهرهم مع الوالي؛ وأما العجوز، عملت به وحدها ترفع. فنام الختار وأصحابه كذلك؛ فأنسلت منهم، ودخلت إلى حرم الوالي. فبعلت يد سيده الخبيث، وفالت لها: ابن الوالي؟ ففالت: رافط. أي شيء تطلبين؟ ففالت: أنا، زوجي يبيع الرقيق<sup>١١٤</sup>؛ فأعطانى خمسة مائة أبيعهم، وهو مسامح. ففالت الوالي، فبصلهم مئة إلى دينار ومائتين لي. وقال لي: أوصليهم إلى الدار وأنا جئت بهم

وكان الوالي عنده إلى دينار؛ وقال له زوجته: احببتيها، حتى

فشتري بها مالميط. فلما سمعت من العجوز هذا الكلام، تحققت من زوجها ذلك. فقالت: واينهم المالميط؟ قالت عذيلة: يا سيدي، هم رافدون تحت شباك الغص، الذي انت فيه. فكلت السيور من الشباك، فشاهدت المغمبي لابسا لبس المالميط، وابن التاجر في صورة مملوك، والصباغ، والحمّار، واليهودي في صورة المالميط الخلفى. فقالت زوجة الوالي: هؤلاء كل مملوك احسن من ابى دينار. فكلت الصندوق، واعطت العجوز الالى دينار. فقالت لها: سيبي حتى ينوص الوالي من النوم، وتأخذ له منه المائتي دينار. فقالت لها: يا سيدي، منهم مائة دينار لك، تحت الفلة الشربان التي شربتها؛ والمائة الاخرى، احبضيها لي عندك، حتى احضى. ثم قالت: يا سيدي، اهلعيبي من باب السر<sup>186</sup>. فكلعتها منه، وسير عليها الستار، وراحت لبنتها.

فقالت لها: يا أمي، ما فعلت؟ فقالت: يا بنتي، لعبت منصفا، واخذت هذا الالى دينار من زوجة الوالي؛ وبعت الخمسة بها، الحمّار واليهودي، والصباغ، والحقابي وابن التاجر؛ وجعلتهم مالميط. ولكن، يا عذائتي، ما على اضر من الحمّار: فإنه يعم يني. فقالت لها: يا أمي، أقعدني؛ يكفي ما واسيت<sup>187</sup>. ثم كلّمته تسلي الخي<sup>188</sup>.

وأما الوالي، فإنه لما قام من النوم، فالت له عياله: فوجت له بالخمسة مالميط انفين شيتهم من العجوزة. فقال لها: اؤ



مهاليل؟ فقالت له: لا ي شي، تنكر متى؟ إن شاء الله، يصيرون  
 جميعا، اصحاب مناصب. فقال لها: وحياء رأسى! ما اشتريت  
 مهاليل. من قال ذلك؟ فقالت: العجوز اللذلة التي فصلتهم  
 منها، وواعظتها أنك تعطيها حقهم إلى دينار وما يتين  
 لها. فقال لها: وهل أعطيتها الطراهم؟ قالت له: نعم. وأنا  
 شفت المهاليل بعينى، كل واحد عليه بخله تساوي إلا لى  
 دينار. وارسلت، وصبت عليهم المغممين. وهو الوالى،  
 وشاى اليهودي، والخباز، والمغربي، والصباغ، وابن الناجي.  
 فقال: يا مغممين، ابن الخمسة مهاليل الذين شربناهم من  
 العجوز بالى دينار؟ فقالوا: ما هناك مهاليل؛ وما شعبنا إلا هؤلاء،  
 الخمسة الذين مسكوا العجوز، وفبضوا عليها. فمنا كلنا؛ ثم  
 انها انسلت، ودخلت الخمر. وجاءت الجارية تقول: هل  
 الخمسة الذين جابتهم العجوز عندكم؟ فقلنا: نعم. فقال  
 الوالى: والله! إن هذا اكبر منصب. والخمسة يقولون: ما  
 نعى حوائجنا الآن منذ! فقال لهم: إن العجوز صاحبكم  
 باعتمكم في بالى دينار. فقالوا: ما نحل من الله؛ نحن احرار؛  
 لا نباع<sup>١٠٠</sup>. ونحن واثق بالخليفة. فقال لهم: ما عفى العجوز  
 صيف الحار<sup>١٠١</sup> إلا أنتم. ولكن ابيعكم للغراب، كل واحد مائتين  
 دينار.

فبينما هم كذلك، وادى بالامير حسن شر النخيف جاء من سعيه،  
 وشاى زوجته عيانه. وحكى له جميع ما جرى لها؛ فقال:

فأما خصني الآن الوالي. فدخل عليه وقال له : هل أنت  
 ناخذ للعجايز أن تدور في البلد، وتنصب على الناس، وتأخذ  
 أموالهم ؟ هذا عندك ؛ وإن أعمى حوايج زوجته الآن منك.  
 ثم قال للخمسة : ما خبركم ؟ فحكوا له جميع ما جرى. فقال لهم :  
 أنتم مظلومون. والتفت للوالي، وقال له : لا شيء، تسجنهم ؟  
 فقال له : ما عمى العجوز صمى ؟ أرى الآن هؤلاء الخمسة ، حتى  
 أخذت مالي الأبى دينار، وباعتهم لعيالي<sup>١٠٠</sup>. فقالوا : يا أمي  
 حسن ، أنت وكيلنا في هذه الدعوة ﴿

ثم أن الوالي قال للأمرير حسن : حوايج امرأتك عندي، وضمان  
 العجوز علي. ولكن من يعمى بها منكم ؟ فقالوا كلهم : نحن  
 نعم بها ؛ أبعث معنا عشة مفخمين ؛ ونحن نمسكها. فاعطاهم  
 عشة مفخمين. فقال لهم الختار : اتبعوني ! فأتى أعمى بها  
 بعيون زرق، وخشم مغمى، وحفن أفج<sup>١٠١</sup>. وأذا بدليلة مقلبة  
 من زفاق ؛ وأذا بهم فبضوها، وساروا بها إلى دار الوالي.  
 فلما رآها الوالي، قال : أين حوايج الناس ؟ فقالت : لا أخدت،  
 ولا شفت. فقال للسجّان : احبسها عندك لعم. قال السجّان :  
 أنا لا أخذها، ولا احبسها، مخافة أن تحير منصفاً؛ وأصير أنا  
 ملزماً بها<sup>١٠٢</sup> ﴿

فركب الوالي ، وأدى العجوز والجماعة ؛ وخرج بهم إلى  
 شاطئ النجلة<sup>١٠٣</sup>. ونادى المشاعلي<sup>١٠٤</sup> ، وأمهم أن يصلبها من  
 شعرها. فبصها المشاعلي في البئر، واستحفظ عليها عشة.

من الناس. وتوجّه الوالي لداره، الى أن اقبل الضلام وضرب  
الليل ﴿٥٠﴾

فغلب النعاس على العساسين؛ وادأ به جل بدوي سمع رجلاً  
يقول له فيفه: الحمد لله على السلامة! ابن هزم الغيبة؟  
فقال له: في بغداد؛ وتغيت زلابية بعسل. فقال البدوي:  
لا بع من دخول بغداد، وأكل فيها زلابية بعسل. وكان  
عنه ما شافها، ولا دخل بغداد. فركب حصانه، وسار وهو  
يقول لنفسه: الزلابية أكلها زين! وخممة العجب، ما أكل إلا  
زلابية بعسل! الى أن وصل عنه مصلب تلبله؛ فسمعته،  
وهو يقول لنفسه هذا الكلام. فاقبل عليها، وقال لها: أي  
شيء انت؟ ف قالت له: انا في جيرتي، يا شيخ العجب. فقال لها:  
إن الله فع أجارت؛ ولكن، ما سبب صلبك؟ ف قالت له: في  
عدو زيات يغلي الزلابية، فوفعت عنه حانونه اشتري منه  
شيأ، فبزفت. فصاحت بزفتي على الزلابية: واشتكي في  
الحاكم. فامر الحاكم بصلي؛ وقال: حكيت انكم تاكلون له  
عشه ارضال زلابية بعسل، وتطعمونها ايتاها، وهي مصلوبة  
فإن اكلتهم، سرحوها؛ وإن لم تاكلها، مغلّوها مصلوبة. وانا  
نفسى ما تغبل الخلو<sup>٥١</sup> ﴿٥١﴾

فقال البدوي: وراس النبي! ما جيئت من الحوار إلا لاجل  
الزلابية بعسل؛ وانا أكلها عوضاً عنه. ف قالت له: هز  
الخلوة ما يأكلها إلا الذي يعطيه<sup>٥٢</sup> في مضجعي. فانطلمت

عليه الحيلة؛ فحلّها؛ وربّضه في موضعها، بعد ما تحنّ له  
 الثياب التي كانت عليه. ثمّ أنّها لبست فثّته، وتعمّت<sup>197</sup>  
 بشاشه، وربّبت عرق، وذهبت بنتها. ففالت لها بنتها: ما  
 هذا الحال؟ ففالت لها: صلبوي. وحنّت لها ما وقع لها مع  
 البدوي.

هذا ما كان من أمرها. وأما ما كان من امر العساسين، فإنّه لما  
 صحا واحد منهم، نبّه جاعته. شافوا النهار قد ضلع. في رفع  
 واحد منهم عينه، وقال: يا ذليلة! فاجابه البدوي، وقال:  
 واللّه ما أكلت بليلة؛ هل احضرت الزلايبة بالعسل؟ فقالوا:  
 هذا رجل بدوي! فقالوا له: يا بدوي! ابن ذليلة؟ ومن فكّها،  
 وسرّحها؟ فقال الرجل: ادا فكّتها. ما تأكل الزلايبة بالعسل  
 غصبا، لأنّ نفسها لم تقبلها. فعمّوا أن البدوي جاهل بحالها؛  
 فلبعت عليه ناعورة، وتزليج<sup>198</sup>. وقالوا لبعضهم: هل نهرب،  
 ونسلّط ارواحنا من العفوبة؟

وأما بالوالي جاء، ومعه الجاعة التي نزعرت عليهم ذليلة<sup>199</sup>.  
 فقال الوالي للمفدّمين: يا لله! فكّوا الملعونة من الخشبة! فقال  
 البدوي: يا سيدي، ما فوّشت<sup>200</sup> بليلة حتّى لفّه؛ هل  
 احضرت الزلايبة بالعسل؟ ضلع اللعن في في<sup>201</sup>. في رفع الوالي  
 يده إلى الخشبة، فرأى بدويّاً يحمل العجوز؛ فقال للفتحية:  
 ما هذا؟ فقالوا: الأمان، يا سيدي! فقال لهم: لعنة الله عليكم!  
 عاونوا في ما جرى! فقالوا له: يا سيدي، نحن شهرنا معك في

العسة، وفلنا : عيلة مخلوبة، ما تنجج تهمج؛ ورفدنا. فلنا  
استيفضنا، شعبنا هذا البدوي مخلوبًا في مضي بها. ونحن بين  
بحيط، يا سيدي، حزن علينا !

ففعم الوالي تخمّع عيفة من زمان، وقال : يا ناس، هنع  
زلاخية، نزلج العباء. وامن الله عليكم. محلتوا البدوي،  
وفالوا له : امش الى حال سبيلك ! ولكن تعلق البدوي بالوالي،  
وصار يشونغ في وجهه، ويقول : اج، انا واثاب الى محكة  
الخليعة ! انا ما اعمى حصاني وتوازري<sup>202</sup> آل منط. فبهت  
الوالي، وسفساه. محكى له البدوي فضيته. واستعجب  
الوالي، وقال له : يا مغبون، لاي شيء، حللتها، وسرحتها ؟  
فقال له : يا سيدي، ما عندي خبراتها نواعية<sup>203</sup> تلعب  
على الناس

فقال الجماعة : نحن ما نعمى حوائجنا، آل منط، يا والي. فآنا  
سلناها البط، وهي صارت في عهدنا. ونحن واثاب الى ديوان  
الخليعة !

فكان حسن شر الصيوق صلح الى الديوان، واغا بالوالي  
والبدوي والخسة مغبلون، وهم يتزافون<sup>204</sup>، ويقولون : راذ  
مظلومون ! اجعل لنا الحق، يا سلطان ! فقال الخليعة : مَرَّ  
ضلمكم ؟ فتدعم كل واحد منهم، ومحكى له ما جرى عليه  
حتى الوالي قال : يا امير المؤمنين، انما زلكتني وباعت  
هؤلاء الخسة بالي دينار، مع انهم احرار. فقال الخليعة : حبه

ما عدم لكم عندي. وقال للنوال: الزمتك بالعجوز<sup>٢٠٠</sup>. فنغضى النوال صوفه، وقال: يا مولانا، لا التزم بك، بعد ما علقتك في المصلب، فلبعت على هذا البدوي، حتى خلصها، وعلفته في مضيقها، واختفت عور وثبابه. فقال الخليفة: هل التزم بها من غيرك؟ فقال له: التزم بها احمد الدني. هو صاحب حيل، ويعمر صبور الخراسين. فإن له في كل شهر ابى دينار، وله من الاتباع واحد واربعون، لكل واحد في كل شهر مائة دينار ۞

فقال الخليفة: يا مفتح احمد! قال له: تبيد، يا امير المؤمنين؟ قال له: يا احمد، الزمتك بحضور العجوز. فقال: صانها علي. ثم ان الخليفة حجز الخمسة والبدوي عنده. ثم نزل احمد الدني، هو وانباؤه، الى الفاعة. فقالوا لبعضهم: كفى يكون فبضنا آياها؟ وكتم عجائز في البلدة؟ فقال واحد منهم، يقال له علي كتب الجبل<sup>٢٠١</sup>، احمد الدني: على اي شيء تشاورون حسن شومان؟ وهل حسن شومان امر عظيم؟ فقال حسن: يا علي، كفى تستغلي، ورأس النبي! لم ارا ففتح في هز المة. وفام مغشش ۞

فبعثه الى قال احمد الدني: يا شباب، كل فيم يأخذ عشة، ويتوجه بهم الى حومة، ليعتسوا على ليلة. فذهب علي كتب الجبل بعشة، وكذا كل فيم، وتوجهت كل جماعة الى حومة. وقالوا قبل اجتماعهم: يكون اجتماعنا في الزقاق

البلاني، وفي الحومة الجلدية. فشاع في البلد أن احمد الدني  
 التهم بالقبض على العليّة المحتالة. ففالت زينب: يا أمي، إن  
 كنت شاطه، تلعي على احمد الدني وجاعته. ففالت: يا  
 محناتي، انا ما اخاي إلا من حسن شومان. التكراميت الكل  
 في دماغه<sup>307</sup>. أما صاحبه احمد الدني، ما عندي حاجة  
 فيه؛ صبوعي خير من صبوعه. ففالت زينب: وحياء  
 راسي، لاختن له ثياب الواحدة واربعين! ثج فامت، ولبست  
 بدلة، وتبرفعت، وافبلت على واحد عشار، له فاعة  
 ببابين<sup>308</sup> ۞

فسلت عليه، واعطته ديناراً، وفالت له: خذ هذا الدينار  
 كراء فاعتن؛ وسلعها في الى آخر النهار. فاعضاها الطبايع؛  
 وراحت اخذت فرشاً على چهار الخمار، وفرشت الفاعة؛  
 وحطت في كل ليوان سبع صعام وشراب؛ ووفقت على الباب  
 مكشوفة الوجه. وأذا بعلي كتي الجمل وجاعته مفلون. ففالت  
 يرق؛ فأراها صبية مليحة، محبها. فقال لها: أي شيء تغلبين،  
 يا صبية؟ ففالت: هل انت المفعّم احمد الدني؟ فقال: لا، يا  
 بنتي؛ بل انا من جاعته، واسهي على كتي الجمل. ففالت لهم:  
 اين نذهبون؟ فقال: نحن دائمون نعتش على عجوز نصابة،  
 اخذت ارزاق الناس؛ ومراونا أن نقبض عليها. ولكن من انت؟  
 وما شأنك؟

ففالت: إن ابي كان خماراً في الموصل<sup>309</sup>؛ جهات، وخلي في مال

كثيراً. فجئت هذه البلع خوفاً من الحكام. وسألت الناس من  
 تخفي. فقالوا لي : ما تحيط الآن احمه العنبي<sup>210</sup>. فقال لها :  
 جاءته اليوم تخمين به. فقال له : اقصه جبر خاضعي  
 بلغية وشبه ماء. فلما اجابوها ، اخلتهنهم. فاكلوا وسكروا ؛  
 وحكمت لهم البلع ، فبتجتهنهم ، وفلعتهم حواشيهم وسلاحهم ،  
 وخلتهنهم مبصوحين . ومثل ما عملت فيهم ، عملت في  
 الباقى ٥

واما احمه العنبي ، حوَّس بفتش على ليلة ؛ ولم يجدها ، ولم  
 ير من انبأه احمًا ، الى أن اقبل على الصبية. ففتت يرق ؛  
 فشابهها ، فحبها. فقال له : يا سيدي ، انت المفجع احمه العنبي ؟  
 فقال لها : نعم. ومن انت ؟ قالت : انا غيبه من الموصل ؛  
 وابي كان حارًا ، ومات ؛ وترط لي نصيبًا كبيرًا من المال .  
 وجئت به الى هنا ، خوفاً من الحكام ؛ مع ضلعون ياسم ،  
 ويستخفون في ارزاق الرعية. ففتت هذه الحارة<sup>211</sup>. فجعل الوالي  
 علي فانونا<sup>212</sup> ؛ ومراعي أن اكون في حايته ؛ والذي يأخذ  
 الوالي ، انت اولى به. فقال احمه العنبي : لا تعفيه شيئاً. ومرحبا  
 بـ : انا وكيلك ٥

فتبست زنب ، وفالت له : اقصه جبر خاضعي ، وكل شعاعي .  
 فدخل ، واكل ، وشبه معامًا . ولكن ، بعد ربع ساعة ، انقلب  
 من السك . فبتجته ، واخذت نياجه ، وعلت الجميع على ميس  
 البدوي وحار الحمار . وايفقت علياً كتي الجمل ، وراحت . ٥



فلما افاق، رأى نفسه عريان، وشابى احمه الجنى والجماعة  
مبتكين. فايفكتهم بالماء البارد. فلما افاقوا، شافوا ارواحهم  
عرايا. فقال احمه الجنى: ما هذا الحال يا شباب؟ نحن دائمون  
نفتش على ليلة لنصاها، محصلنا، واصصاها لنا من  
العاهة. يا فرحة حسن شومان فينا! ولكن نصبر حتى تدخل  
العمة<sup>213</sup>، ونمروح.

وكان حسن شومان قال للنقيب: اين الجماعة؟ فيبها هو ينشر  
عليهم، واما بهم فدا اقبلوا، وبع عرايا. فانشد حسن شومان  
هذين البيتين:

والناس مشتبهون في ايراجع:  
وتباين الافواع في الاصدار.  
ومن الهال معالي ومجاهل;  
ومن النجوم غوامض وحراري<sup>214</sup>.

فلما شافهم، قال نعم: من لعب عليكم وعراكم؟ فقالوا:  
تعصدا بجوز نفتش عليها، ولا عرانا الا صبية زينة  
خميعة. فقال حسن شومان: نعم ما فعلت بكم! فقالوا:  
هل انت تعي بها، يا حسن؟ فقال: اعفها، واعف العجوز.  
فقالوا له: اي شيء تقول عن الخليفة؟ فقال شومان: يا  
جنى، نيج صوفه فخامة. فيقول الخليفة: من يتعصده بها؟  
واين قال له: لاي شيء ما فبضت عليها؟ فقل: انا ما  
اعفها. والهم بها حسن شومان. واين لزمي بها، وانا اخفها

واحكمها. فبعده هذا الكلام بانوا. ولما اصبحوا، طلعوا الى  
ديوان الخليفة؛ فقبلوا الارض بين يديه. فقال الخليفة : اين  
الجزر، يا مفدّم احمد؟ فنفض صوفه. فقال له : لاي شيء  
تفعل هذا؟ قال احمد العنبي : يا سيدي، يا سلطان الزمان،  
انا ما اعم بها. والزم بها حسن شومان. فانه يعلم بها، هي  
وبنتها. وقال : انها ما علمت هذا الملاحب ضمعا في حوايج  
الناس، ولكن لبيان شطارتها وشرارة بنتها؛ لانجل أن ترتب  
لها راتب زوجها، ولبننتها مثل راتب ابيها. فشجع فيها حسن  
شومان من القتل، وهو يأتي بها ۞

فقال الخليفة : وحياء جودوي، ان اعادت حوايج الناس،  
عليها الامان، وهي في شعاعته. فقال شومان : اعطني الامان،  
يا امير المؤمنين. فقال له : هي في شعاعته. واعطاه منديل  
الامان<sup>21</sup>. فنهل شومان، وراح الى بيت خالته. فصاح عليها؛  
فجاوبته بنتها زينب. فقال لها : اين امّك؟ ففالت : فوق. فقال  
لها : فولي لها تحي لحوايج الناس، وتذهب معي، لتقابل الخليفة.  
وفد جئت لها بمنديل الامان. فإن كانت لا تحي بالعموي، لا  
تلوم الآن نفسها ۞

فنزلت خالته، وعلفت المحرمة في رقبته، واعطته حوايج  
الناس على چار الحمار وچرس البدوي. فقال لها شومان : ما  
زال عنك ثياب كبيي وثياب جاعته. ففالت : والامع الاعقم،  
اني ما عميتهم. فقال : صفت؛ ولكن هذا حيلة بنتك زينب،

وهذه حيلة عملتها معه. وسار، وهي معه، الى ديوان الخليفة.  
فتفتّح حسن شومان، وعرض حوائج الناس على الخليفة،  
وفتح خيلته بين يديه. فلما رآها، امر برميها في بفعة الدم<sup>216</sup>.  
فقال: انا في جيرت، يا شومان!

ثم ناض حسن شومان، وقبل ايادي الخليفة، وقال له: العفو،  
يا مولانا! انت اعطيتنا الامان. فقال الخليفة: وهي في  
كرامتنا. تعالى، يا عجوز! ما اسهت؟ فالت: اسهي خيلته.  
فقال: ما انت الا حباله ومحتاله؛ فلغبت بخيلته المحتاله.  
ثم قال لها: لاي شيء واسيت هذه المناصب، وانعبت،  
وحيرت فلوبنا؟ فالت: انا ما فعلت هذه النواصير بفسخ  
الضمع في متاع الناس؛ ولكن سمعت مناصي احمد  
النجي، التي لعبها في بغداد، ومناصي حسن شومان؛ ففعلت  
لنفسى: انا الأخرى، اعمل مثلهما. وقد رجعت حوائج الناس  
اليهم ۞

فقام الحمار، وقال: شمع الله بيني وبينها! فانها ما كفاها  
اخنة حاري، حتى سلكت عليّ الميتين المغيبي: ففاع اضراسي،  
وكواني في اصداغي كيتن. فامر الخليفة لصاحب الدابة بمائة  
دينار، وللصباغ مائة دينار. وقال: انزل، عمر مصبغت. فدعوا  
للخليفة، ونزل. ورجع البغدوي حوائجه، وانهى حصانه؛ وقال:  
حرام على دخول بغداد، وأكل الزلاية بالعسل<sup>217</sup>! وكل من  
كان له شيء، اخذ؛ وخرجوا كلهم من دار الحكم ۞

وقال الخليفة : ائتمنى عليّ، يا خليفة. فقالت : إن أبي كان  
عند حاكم البغامة؛ وأنا ربّيت حمام الرسائل<sup>219</sup>. وزوجي  
كان مفدّم بغداد، ومراحي استكفاف زوجي. ومراء بنتي  
استكفاف أبيها. فرس لها الخليفة مما أرادته. ثم قالت له :  
ائتمنى عليّ، يا سلطان، إن أكون بؤابة الخان. وكان الخليفة  
قد عمل خاناً بثلاثة أوار، ليسكن فيه التجار. وكان متحرّكاً  
بالخان أربعون عبداً، وأربعون كلباً. وكان الخليفة جاء بهم  
من ملّة السلمانية، حين عزله. وعمل للكلاب الصوفاً. وكان  
في الخان عبد ضبّاح يضيخ الضعاع للعبيد، ويضع  
الكلاب اللحم ۞

وقال الخليفة : يا خليفة، كتبت عليّ أمر الخان. وإن ضاع منه  
شيء، تكوني مخالفة به<sup>220</sup>. فقالت : نعم، يا سيدي. ولكن  
استكن بنتي في الفصر الذي على باب الخان. وإن الفصر له  
سكوح، وإن يحجّ تربية الحمام، الآن في الوسع. فأمر لها بخلع.  
وحولت بنتها جميع حوائجها في الفصر الذي على باب  
الخان. وتسلّت الأربعين خيراً التي تحمل الرسائل. وأما زينب،  
فإنها علّقت الأربعين بدنة<sup>220</sup>، وبدلة احمد الذي عندها

في الفصر ۞

وكان الخليفة جعل خليفة المختارة رئيسة على الأربعين  
عبداً : وأوصاه بالضعاعها. وجعلت محلّ فعودها خلوي باب  
الخان. وصارت كلّ يوم تطلع الحيوان، لها محتاج الخليفة

الى إرسال بكافة للبلاء<sup>221</sup>. ولم تنزل من الحيوان، إلا آخر  
 النهار؛ والأربعون عبداً واقعون يحرسون الخان. فإذ دخل  
 الليل، تغلقوا الكلاب، لاجل أن تحرس الخان بالليل. هذا ما  
 جرى له ليلة المختلة في مدينة بغداد ١٢٠



---

## ANALYSE

### DES MOTS ET DES FORMES DIFFICILES

QUI SE TROUVENT

DANS L'HISTOIRE DES FOURBERIES DE DELILAH,  
ACCOMPAGNÉE D'EXPLICATIONS GRAMMATICALES ET D'ÉTYMOLOGIES.

---

1. **حَكِيَ** *houkia* « il est raconté, il a été raconté », 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. prétérit. de la voix passive du verbe défect. *haka*, d'où vient le substantif féminin *hikaïa* « récit, narration, conte ».

2. **يُسَمَّى** *iouçamma* « il est nommé », 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. aoriste de la voix passive du verbe défect. *sema*. Rac. *ism* « nom ».

3. **فَبِسَبَبِ** *fe-bi-sebeb* « or pour la cause »; la conjonction *fe*, la préposition *bi* et le subst. masc. sing. *sebeb*.

4. **مَقَامَ** *moçaddem* « préposé, mis à la tête de »; partic. masc. sing. de la 2<sup>e</sup> forme dérivée du verbe trilit. régul. *kadem*. Rac. *houddam* « devant, en avant ».

5. **جَامِكِيَا** *djâmkîa*, pl. **جَوَامِطِ** *djouâmek* « traitement, émoluments, honoraires »; syn. de *ráteb* **رَانِبِ**, pl. *rouâteb* **رَوَانِبِ**, qui est usité en Algérie.

6. **دَرْكِ** *derek* « surveillance que l'on exerce ». **سَلَّمَ دَرْكِ** *sellem derek* « Je lui ai confié la surveillance de la ville ». (Voy. M. Quatremère, *Hist. des Sult. Maml.* t. I, 1<sup>re</sup> part. p. 169.)

7. **والمنادي ينادي** *ou'l-mounâdi inâdî* « et le crieur public proclamait à haute voix »; les deux mots appartiennent à même verbe : le premier est la partic. prés. de la 3<sup>e</sup> forme dérivée du verbe défectueux *neda*, le second est la 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. de l'aoriste de la même forme. En Algérie on dit : *el-barrâh ibarrâh* **البراح يبرح**.

8. **مسموعان** *mesmou'an* « écoutés, obéis tous deux »; dual masc. du part. pass. du verbe trilit. rég. *sm'a*.

9. **واجبان** *oudjebân* « nécessaires tous deux », et pour mieux dire « ayant droit tous deux »; duel masc. du part. prés. du verbe assimilé *oudjeb*.

10. **الحرمة** *el-ḥurma* « le respect, la considération ». On dit en Algérie : *ṣāḥeb ḥurma* « homme qui jouit d'une grande considération »; *'and-ho el-ḥurma* « il est bien vu, il est respecté ».

11. **مختالة** *mouḥtâla* « rusée »; partic. fém. sing. de la 8<sup>e</sup> forme dérivée du verbe conc. *ḥâl*. Rac. *ḥîla* « ruse », d'où les Algériens ont tiré l'adj. *ḥîlî* « rusé ».

12. **نصابة** *naṣṣaba* est le synonyme de *mouḥtâla*, rac. *naṣob* « user d'artifice, duper ».

13. **مطروداً** *meṭroudân* « expulsé »; accus. masc. sing. du part. pass. du verbe trilit. rég. *ṭarad* (en latin *trud-ere*). Ce mot est mis à l'accusatif parce qu'il exprime « l'état, la circonstance ».

14. **مناصي** *mnâṣef*, pl. de *menṣef* **منصب** « tour, artifice, rouerie ».

15. **تقرب** *tḡarrab* « il s'est approché »; 3<sup>e</sup> pers. masc.



sing. prétérit de la 5<sup>e</sup> forme dérivée du verbe trilit. rég. *krab*.

16. افرع *aḥr'u* « teigneux »; syn. *forṭāss* (Alg.).

17. سهاط *smāt* « table bien servie »; subst. masc.

18. معقلون *mo'aṭṭaloun* « empêchées, privées de ressources »; partic. pass. masc. plur. nomin. de la 2<sup>e</sup> forme dérivée du verbe trilit. rég. *'aṭal*.

19. بيت *bīt* « maison »; subst. masc. sing. En Algérie ce mot est du fém. et il signifie « chambre ».

20. دينار *dīnar* « pièce d'or » (en latin *denarius*, en grec *δενάριος*, en français « denier »).

21. متزوجة *motezawwedja* « mariée »; partic. pass. fém. sing. de la 5<sup>e</sup> forme dérivée du verbe conc. *zadj*. Rac. زوج *zoudj* et *zoug* « deux », *zouïdja* « couple » (en latin *jugum*, en grec *ζυγός*, en français « joug »).

22. لافك *lakīl* « qui fait main basse sur tout ». Rac. *laḥaṭ* « ramasser ».

23. عازبة *'aḏzeba* « célibataire »; fém. sing. de l'adject. *'uḏzeb*, qui a servi à former le verbe *te'āzeb* « faire le galand ». « Célibataire » se dit, en Algérie, *zbaṇṭout*.

24. تتهائل *teteḥaīl* « elle rivalise de ruses avec »; 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. aor. de la 5<sup>e</sup> forme dérivée du verbe conc. *ḥāl* (voir la note 2). La phrase signifie : « Elle aurait été assez rusée pour faire sortir un serpent de son trou ».

25. برّاج *berrādj* « astrologue ». Rac. *bordj* « signe du odiaque ». Ce mot n'est point dans Freytag.

26. بكافة *betāḳa* « dépêche » (en grec *περίληψις*).

27. **يشتهر** *icheteher* « il sera connu, il deviendra public 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. aor. de la 8<sup>e</sup> forme dérivée du ver trilit. rég. *cheher*. « Par ce moyen, peut-être, notre réputation se répandra dans Bagdad. »

28. **لا لعب** *la-el'ab* « certes je jouerai »; le premier *m* est la particule de confirmation, le second est la 1<sup>re</sup> pers. sing. aor. du verbe trilit. rég. *la'ab* « jouer », d'où le subs. masc. *la'ab* « jeu ». En Algérie le verbe *la'ab* signifie aussi « caracoler », en parlant des chevaux.

29. **لثاماً** *litáman* « un voile qui entoure le visage et en cache une partie »; subst. masc. à l'acc. indéterminé.

30. **صوفية** *şoufîa*, plur. de l'adj. *şoufî*, qui sert à désigner un ordre de religieux musulmans vêtus de « laine *şouf*. Ces religieux faisaient vœu de pauvreté. On peut voir dans le Journal asiatique (1852) ce que j'ai dit de leur doctrine et de leur mode d'initiation.

31. **كعبة** *ka'aba* « cheville »; subst. fém. sing. On peut rapprocher de cette expression le mot *κυβός* des Grecs et le mot « cube » des Français.

32. **جبة** *djubba*, d'où les mots français « jupe, jupon ».

33. **إبريق** *ibriq* « aiguière en métal ». J'ai remarqué que les Arabes ne prononçaient point l'*élif* initial, et c'est ce qui me porte à croire que notre mot « broc » vient de *briq*.

34. **ليفا** *lifa* « filaments déliés qui enveloppent la base des pétioles du palmier ». On en fabrique des cordes, et avec un peu d'art on parviendrait peut-être à les convertir en toile.

35. تَعَلَّلَتْ *teḥalladet* « elle se mit en sautoir »; 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. prétérit. de la 5<sup>e</sup> forme dérivée du verbe trilit. rég. *ḵalad*.

36. شَرَامِيْطَ *cherâmiṭ*, pl. de شَرْمُوْطَة *charmouṭa* « gue-nilles ». Au figuré, on appelle *charmouṭa* une femme de mauvaise conduite.

37. وَاللِّسَانُ نَاضِحٌ بِالتَّسْبِيْحِ وَالْقَلْبُ رَاكِضٌ فِي مِيعَانِ الْفَبِيحِ, phrase rimée qui signifie proprement : « Sa langue débitait les oraisons du chapelet, tandis que son cœur galopait dans l'hippodrome de la malice ».

38. تَتَلَمَّحُ *tetelemmah* « elle avisait à »; 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. aor. de la 5<sup>e</sup> forme dérivée du verbe trilit. rég. *lemah*.

39. مَرْمَر *marmar* « marbre » (en latin *marmor*). Les Algériens emploient le mot رخام *rokhâm*.

40. الشَّاؤِيْشِيَّةُ *ech-châouïchîa* « les chaouches (huis-siers) »; pl. du subst. *châouïchî*. En Algérie on dit *châouche*, pl. *chouwâche*.

41. شَرَّالضَّرِيْقِ *charr et-ṭriḵ* « le mal du chemin, le fléau de la route, la peste des rues », sobriquet donné à l'officier Hassan.

42. لَكُوْنِ ضَرْبَتُهُ تَسْبِقُ كَلِمَتُهُ « parce qu'il frappait avant d'avoir parlé, avant d'avoir prévenu »; mot à mot « parce que ses coups allaient avant ses paroles ».

43. دِيَوَانُ *dîouân* « salle du conseil, bureau ». Pris dans cette dernière acception, le mot *dîouân* est entré dans notre langue et a formé le mot *douane*, bureau où l'on taxe les marchandises.

44. مغتاظ *mourtaẓ* « courroucé »; partic. masc. sing. de la 8<sup>e</sup> forme dérivée du verbe concave *raẓ*. Racine *raẓ* « colère ».

45. حلفتني *ħallefti-ni* « tu m'as fait jurer »; 2<sup>e</sup> pers. fém. sing. prétérit. de la 2<sup>e</sup> forme dérivée du verbe *ħalef* « jurer », suivie du pron. affixe de la 1<sup>re</sup> pers. sing.

46. لا اصنع من أن تأخذني « le plus beau tour à jouer c'est d'enlever... », mot à mot « n'est point (tour) plus habile si ce n'est que tu enlèves... ».

47. مصاغ, synonyme de صيغ, signifie « bijou ». Racine *ṣay*.

48. متهيأة *moteħaġa* « arrangée, parée »; partic. fém. sing. de la 5<sup>e</sup> forme dérivée du verbe doublement défect. *ħā'a*.

49. شيأ لله من المدد *cheiān liħlah min el-meded* « c'est une bénédiction que Dieu envoie; il faut faire un sacrifice en faveur de Dieu ».

50. لتبرك بها « pour que nous lui demandions une bénédiction ». *Teberrek*, verbe à la 5<sup>e</sup> forme.

51. مجدوب *medjdoub* « qui reste indifférent aux biens de ce monde »; partic. pass. du verbe rég. *djedeb*.

52. يا ابا علي *iā ābā 'alī* « ô Abou 'Ali ». Le premier mot est à l'accusatif parce qu'il est précédé de *iā* et mis en rapport d'annexion avec le mot suivant.

53. أرض *ār.ġ* « terre » (en allemand *erde*, en anglais *earth*).

54. اصحاب التصرف *aṣħāb et-teṣarrouf* « les gens qui pratiquent la sorcellerie, la divination ».

55. يشغلون *ichetroloun* « ils s'occupent »; 3<sup>e</sup> pers. masc. plur. de l'aor. de la 8<sup>e</sup> forme dérivée du verbe trilit. rég. *chorol*. Racine *chorl* « occupation ».

56. كانتها كنز انبعثت عنه الكلام *elle ressemblait à un trésor caché dont on a levé les talismans* ».

57. اوديم *oudim* « je fais durer »; 1<sup>re</sup> pers. sing. aor. de la 4<sup>e</sup> forme dérivée du verbe conc. *dām*, d'où vient l'adverbe *daïman* « toujours ».

58. وازورني شيخني *« et je te ferai visiter mon patron, le chef de notre ordre »*.

59. ابا الحملات *abâ'l-hamlât* « le père des grossesses, le père de la fécondité ».

60. درويش *derouïche* signifie ici « serviteur, voué au service de ».

61. تزورين *tezourin* « tu visiteras »; 2<sup>e</sup> pers. fém. sing. aor. du verbe conc. *zâr*.

62. « Tandis que les gens vont et viennent (devant nous) ».

63. نذر *neder* « vœu, ex-voto ».

64. « Et ses anneaux de pied résonnaient ».

65. عارض *'aâred* « favoris ».

66. رمض *remez* « cligner, clignoter; faire signe des yeux ».

67. دكان *doukkân*, pl. *dekâken* « boutique ». En Algérie *doukkân* désigne « un banc en maçonnerie ».

68. امتثلت امرها *fe-ımtatsalet âm-r-hâ* « alors elle se conforma à son ordre »; 8<sup>e</sup> forme du verbe *matçal*.

69. Littéralement : « Le fils du négociant la regarda d'un regard qui lui coûta mille soupirs ».

70. وجاءت الإشارة ou *had djât el-ichâra* « et est venu le signal », en d'autres termes « voici le fiancé qui lui est destiné ».

71. وتووديت في سري ou *tewoddit fi serr-i* « et j'ai pensé intérieurement, *in petto* ».

72. « Et Dieu m'a accordé trois faveurs (en même temps), *crumenam, vulvam et restitum* ». Le narrateur a voulu produire un jeu de mots en employant trois mots assonants, dans lesquels on trouve le *ل* et le *سي*.

73. تالمأ كألأ لآل *tâlmâ kâlet l-i* « maintes fois elle m'a dit ». *تالمأ* est l'opposé de *كولمأ* *koullma*.

74. آلا على نغى عيني *illâ 'ala nazâr 'aîn-i* « si ce n'est suivant le regard de mon œil », c'est-à-dire « suivant mon goût, à mon choix ».

75. عجار *'eudjâr* « voile »; subst. masc.

76. معلوم عفا العفا « le prix de la rédaction du contrat ». Le premier عفا *'akd* est le nom d'action d'un verbe qui signifie nouer, passer un contrat; le second est un subst. masc. qui ressemble, pour l'orthographe et la prononciation, au mot *acte*.

77. A Constantine on dit : زين حانوته *zeïn hânout-ho* « il a fermé sa boutique ».

78. صبغ *šbar* « teindre »; صباغ *šabbâr* « teinturier »; مصبغة *mašbara* « teinturerie ».

79. رولأم *roulâm* « jeune homme »; pl. رولأم *roulâmân*.

80. **تطلبين** *teṭlobin* « tu demandes »; 2<sup>e</sup> pers. sing. fém. aor. du verbe trilit. rég. **طلب**.

81. « Sache que j'ai une maison vaste et qui tombe en ruine; je l'ai fait étayer avec des madriers ».

82. **مهندسي** *mouhendess* « ingénieur »; de là les mots *hendeca* « génie » et *tehendiss* « l'action de s'ingénier ».

83. « Elle pourrait bien s'écrouler sur toi. » **يوقع** *iouk'a* est la 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. aor. du verbe assimilé **وقع**.

84. **قد دجأتك زبد على بصير** *ḡad djât-ek zebda 'ala ḡira* « il te vient du beurre sur les beignets », c'est-à-dire voilà pour toi un double avantage ». De *ḡira*, plur. *ḡāir*, vient le nom de métier *ḡāirī*, usité en Algérie.

85. **كأ' فاع** *ḡá'a* « rez-de-chaussée, chambre »; **طابق** *ṭa-aḡa* « étage ».

86. .... **ولكن أنا ما أستغني عن** « mais j'ai besoin de toutes les pièces pour loger mes hôtes »; littéralement : « je ne puis pas me passer de ». **أستغني** *estarni* est la 1<sup>re</sup> pers. sing. aor. de la 10<sup>e</sup> forme du verbe défect. **عنا**.

87. **أصحاب النيل** *aṣḡab en-nīla* « qui cultivent l'indigo ».

88. **معظم شهر او شهران** « il faut tout au plus un mois ou deux ».

89. **دعوج** *d'ouedj* « tortu, contrefait ». On se sert en Algérie de l'expression *ma'aouedj* **معوج**.

90. **وحلي اراري** *ou ḡeulli izâr-ek* « et retire tes vêtements ». Le mot *izâr* a plus souvent la signification de *ile*, de *rideau*.

91. **فأستقبلته** *fe-istakbelet-ho* « et elle se mit en face de

lui ». *Istakbelet*, 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. prétérit. de la 10<sup>e</sup> forme du verbe trilit. rég. *فيل*.

92. *يخشى عليك* *ieḫcha 'alei-k* « il est à craindre pour toi ».

93. *ابهل* *ebhel* « qui n'est pas maître de sa raison ».

94. « Je te les confie sous la protection du cheikh. »

95. *سلالم* *slâlem* est le pl. de *سلوم* *selloum* « escalier ». En Algérie il signifie *échelle*.

96. *انتظار* *intizâr* « attente »; nom d'act. de la 8<sup>e</sup> forme du verbe rég. trilit. *نظر*.

97. « Puisse ne pas vivre le méchant voisin ! »

98. *برضاس* « teigneux »; expression algérienne.

99. *بدعية* *bed'aïa* « gilet garni de boutons ». Le gilet sans boutons s'appelle *ṣedria*.

100. *شاش* *châche*, plur. *شيشان* *chichân* « mousseline, turban ».

101. *حياصة* *hîḍsa* « ceinture, sangle, courroie ».

102. « Ils veulent faire un repas de viande ».

103. *صبي* *ṣobî-k* « ton garçon, ton apprenti ».

104. Cette locution revient souvent dans les récits arabes; elle signifie proprement: « et sur lui le discours viendra », en d'autres termes « nous reparlerons de lui plus loin ».

105. *تأتیان* *tâtîân* « vous viendrez tous deux »; 2<sup>e</sup> pers. duel de l'aor. du verbe hamzé et défect. *أتى* *âta*.

106. *سمعا و طاعة* *sem'an ou tā'atan* « audition et obéissance », c'est-à-dire « j'ai entendu, j'obéirai » ou bien « entendre c'est obéir ».



107. *حشاش hachchâche* « fumeur de hachiche ». En Alérie on dit *حشايش hachâichî*, le synonyme est *تكارري tekâ-eri* « fumeur de tekrouri ».

108. *له اسبوع وهو بصال le-ho esbou'e ou hou bettâl* « à lui une semaine et lui oisif », c'est à-dire « il y avait une semaine qu'il se trouvait sans ouvrage ». Le synonyme de *bettâl* est *فاعد hâ'ed*.

109. *افلس dfless* « être ruiné », est la 4<sup>e</sup> forme du verbe ilit. régul. *فلس fless*, qui dérive, comme il est aisé de le voir, du substantif grec *ὀβολός* « obole, menue monnaie ». proprement, *dfless* signifie « n'avoir pas une obole, être ruiné jusqu'à la dernière obole ».

110. *ومرادنا ان نثبت اعساره ou mourâdnâ ên netsbet isdr-ho* « et notre intention est de le tirer de ce mauvais pas ».

111. *دسترة destrâ*, substant. fém. qui manque dans les dictionnaires, paraît désigner « un instrument en bois ou fer propre à retirer les étoffes du cuvier où elles tremont dans la teinture ».

112. *نح تكسر الخوابي والدنان toumma tekassar êl khoudbî éd-denân* « puis tu casseras les cuves et les cuviers ». On peut rapprocher les verbes *kassar* et *casser*.

113. *كالب-ي اند-ك يد اومي kalb-i 'and-ek id oumm-i* « mon ur (était) avec toi, ô ma mère », c'est à-dire « j'étais dans une inquiétude mortelle au sujet de toi ».

114. *ما بغيت أن تفدي تشفي... من mâ bağit ên tekdrî ikî... min* « tu ne pourras plus échapper à... ».

115. الحمار صاحب الحمار *él-hammar sâheb él-himâr* « l'ânier propriétaire de l'âne »; pléonasme comique.

116. أنا ما أحسب إلا حساب الحمار *âna mâ aḥseb illâ ḥisâb él-hammar* « moi je ne calcule que le compte de l'ânier », en d'autres termes « il n'y a que l'ânier que je redoute ».

117. قلبى عليك *kalb-î 'aleik* « mon cœur (est) pour toi! » c'est-à-dire « je sympathise à ton malheur ».

118. وكتبوا حجة اعسارى *ou ketebou ḥudjdjet d'asâr-ek* « et ils ont constaté ta ruine ».

119. ... أن الله يخيب البعيد *allah ikhib el-ba'id en...* « que Dieu plonge dans la déception l'étranger, s'il n'est pas vrai que ma mère est morte! ».

120. من أمى *min oumm-ek* « de ta mère », c'est-à-dire « l'âne que m'a volé ta mère ».

121. وعاد يلكه *ou 'add ilkem-ḥo* « et il se mit à le rouer de coups de poing ».

122. أنى اضر أنى مشكور عند المعلم *en-nî aẓonn en-nî mechkour 'and el-ma'allem* « je croyais être remercié par le maître teinturier, je croyais qu'il me saurait gré de ce que j'avais fait pour lui ».

123. استأمنتها *istâment-hâ* « tu l'as chargée de »; composé de *hâ*, pron. affixe fém. sing., et de *istâment*, 2<sup>e</sup> pers. fém. sing. prêt. de la 10<sup>e</sup> forme du verbe hamzé *أمن* *âman*.

124. فى زمتى أن الحمار فى عصق الصبان *fi zimmet-î en el-himâr fi 'ahdet eṣ-ṣabbâr* « (je déclare) sur mon honneur que le teinturier doit répondre de l'âne ».

125. ائمان *etmânn* « il a eu confiance »; 4<sup>e</sup> forme du

verbe **طامن** *táman*. Voyez les observations de M. de Sacy sur ce verbe, dans le tome I<sup>er</sup> de sa *Gramm. ar.* p. 235.

126. **لي-تزوج بك** *li-etezawwedj bi-k* « pour que je me marie avec toi ».

127. **مجدوب** *medjdoub* « absorbé en Dieu »; partic. passif du verbe trilit. rég. *djedeb* « attirer, ravir ».

128. **فولاي اين أمكها** *houlá l-i ein oumm-koamd* « dites-moi tous deux où est votre mère »; *houlá*, duel de l'imprératif du verbe concave *hál*; *koumd*, pronom affixe au duel.

129. « Il serait honteux à toi de. . . »

130. « Et nous la livrerons au chef de la police. » Le mot *wali* signifie aussi « préfet ».

131. « Et combien de vieilles femmes dans la ville! »

132. « Je la forcerai bien à avouer les vols qu'elle vous faits. »

133. **وانا مثل سفة البقول عاصي من الماء والنار** *ou ándá il sohí el-foul 'adís min el-má ou en-nár* « je suis comme la cosse des fèves qui résiste au feu et à l'eau ».

134. « Elle y entendit bruire les chants et les tambourins. »

135. « Une calotte garnie d'une couronne de perles. »

136. « Un collier d'or avec des pierres précieuses. »

137. « Un manteau de velours. »

138. **شاه بنجر النجار** *cháh'bender et-toudjdjár* « le prévôt des marchands ».

139. **املاك** *imlák* « fiançailles » et quelquefois « mariage ».

140. Le verbe شَبَّ *cheboṭ*, dont les Algériens ont fait شَنَّبَ *chanboṭ*, signifie « grimper en s'aidant des pieds et des mains ».

141. لَا عِبِي *lá'abī-ho* « amuse-le »; composé de لَا عِبِي *lá'abi*, 2<sup>e</sup> pers. fém. sing. de l'impér. de la 3<sup>e</sup> forme du verbe trilit. rég. عَبَى *la'ab*, et de هُوَ, pronom affixe masculin singulier.

142. فَرَحَ *ferah* « fête »; proprement : « joie, motif de joie ». En Algérie on dit عَمَسَ *e'urs*.

143. « Le plus beau tour à jouer, c'est d'enlever cet enfant à cette servante. »

144. بَرْقَا *borḳa* « jeton »; حَصَر *ḥfor* « cuivre », synonyme de نَحَّاسَ *nehās*.

145. رَحِيمَ *rechīm* « bête, stupide »

146. أُمُّ الْخَيْرِ فَرَحَتْ لَهَا *oumm-el-khaïr feraḥat l-ek* « la mère du bien », c'est-à-dire « la sainte t'adresse ses félicitations ».

147. « Et elles feront des largesses aux femmes qui ont paré la fiancée », mot à mot « aux coiffeuses ». L'expression مَاشِئَة *máchiṭa* répond aux mots *comprix*, κομμάτια.

148. Littéralement : « Donne-le avec moi jusqu'à ce que tu ailles et tu viennes ».

149. Cette phrase, dont la marche est un peu embarrassée, signifie : « Après avoir trompé si adroitement la servante, en lui prenant l'enfant dont elle était chargée, il te reste un beau tour à faire, c'est de mettre l'enfant en gage pour une valeur de mille dinârs ».

150. Du mot *djoahari*, *johari* nous avons fait « joaillier ».

151. « Devant lui était une vitrine remplie de bijoux ; »  
*kafs* « cage ».

152. « Deux paires de *khalkhal* en or. » Le *khalkhal* est  
« un anneau de pied ».

153. « Et deux bracelets d'or. »

154. *على المشاورة* 'ala el-mechâouera « à condition »,  
c'est-à-dire « en me réservant le droit de consulter les per-  
sonnes qui m'ont chargée de faire ces emplettes ».

155. « Puis, j'ai été le mettre en gage pour des objets  
qui valent mille dinârs. »

156. *دبدوب* *debdouba*, fém. de l'adj. *debdoub*, est une  
expression vulgaire qui signifie « bête, imbécile ».

157. *وانقلبتي على وجهها* ou *inḡalabet 'ala oudjeh-hâ*  
et elle se jeta la face contre terre ». *Inḡalabet* est la 3<sup>e</sup> pers.  
ém. sing. prété. de la 7<sup>e</sup> forme du verbe rég. trilit. *ḡlab*.

158. *ليشرفه به* *li-chiddet ferḡ-ho bi-h* « tant il était  
yeux de l'avoir retrouvé ».

159. *شونع* *choun'a* « crier à tue-tête, vociférer »; verbe  
quadritère usité à Constantine.

160. ... *إلا لكوني اعني أن* *illâ li-kaun-ī d'aref en* « si ce  
est à cause de l'existence de moi, je sais que », et plus  
incorrectement « je n'ai eu confiance en toi que parce que je  
vais que cet enfant est ton fils ».

161. *لما لكت ولي التياب* *lemmâ lakit ould-ī et-tiab*  
*ld-h* « puisque j'ai retrouvé mon fils, ses habits (seront)  
rançon », c'est-à-dire « que m'importent ses habits? ».

162. سفسى *saḥsa* « demander, interroger ». Proverbe : اسفده وسفسده *esḥi-h ou saḥsi-h* « fais-le boire et questionne-le ». Le verbe quadrilittère *saḥsa* ne se trouve point dans les dictionnaires.

163. تدهبون *tedheboun* « vous allez »; 2<sup>e</sup> pers. masc. pl. de l'aor. du verbe trilit. rég. دهب *deheb*.

164. اديني *eddiou-ni* « emmenez-moi »; rac. ادي *edda*, fut. يدي *ieddi* « emmener ». Ce verbe est très-usité en Algérie.

165. انا زمان على هذا الامر *a-lek zomân 'ala hâd'el-amr* « est-ce qu'il y a longtemps que », ou bien « y a-t-il longtemps que tu fais ce métier-là? ».

166. استرما ستر الله *estor mâ stor allah* « cache ce que Dieu a caché (ne dévoile pas ce que Dieu laisse dans le mystère) ».

167. زواي *zaouâli* « pauvre »; dialecte africain.

168. اوصل *ouṣol* « j'arrive »; 1<sup>re</sup> pers. sing. aor. du verbe assimilé وصل *ouṣol*, fut. يصل *ieṣol*.

169. استهاوى *istehaoua* « il est amoureux »; 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. prétérit. de la 10<sup>e</sup> forme du verbe doublement défectueux هوى *haoua*. La racine est هوا *haouâ* « amour ».

170. « Il demande des ânes, il a la manie de vouloir des ânes; assis, debout, en promenade, il dit toujours : je veux mon âne! »

171. « Je jeûnerais plutôt une année entière que de ne pas lui mettre son âne dans la main. » لا عطينه *la-'aṭin-ho*, composé de l'adverbe لا *la* « assurément », de la 1<sup>re</sup> pers.

sing. du futur énergique du verbe défectueux 'ata « donner », et du pron. affixe masc. sing. ho « lui, le ».

172. « Fais-moi chauffer deux fers (deux clous). »

173. مغلي mazlam « obscur »; rac. zolm « obscurité, ténèbres ».

174. « Aussitôt le Mogrebin le poussa et le fit tomber sur le dos; ses deux garçons le trainèrent par terre et lui lièrent les quatre membres. »

175. وكواه كيئن ou kouâ-ho kieïn « et il lui fit deux cautérisations ». Le verbe et le substantif appartiennent à la même racine.

176. حوسى hawwes « se promener », appartient au dialecte africain.

177. « Tu receuras de Dieu (un châtiment) à cause de ton action d'avoir arraché mes dents. »

178. أنا خايع anâ khâî « je suis innocent (de cela) ».

179. يتخاصمان itkhâsemân « ils se disputaient tous deux »; 3<sup>e</sup> pers. masc. duel de l'aor. de la 6<sup>e</sup> forme du verbe tril. rég. خصم.

180. يتغابضان itghâbedân « ils se battaient tous deux »; 3<sup>e</sup> pers. masc. duel de l'aor. de la 6<sup>e</sup> forme du verbe tril. rég. فبض. La 6<sup>e</sup> forme exprime la réciprocité.

181. فشش kachchache « dépouiller »; verbe redoublé à a 2<sup>e</sup> forme. Rac. فش kachche « effets ».

182. « Elle a trompé bien du monde. » زبلح zelbah, et plus vulgairement زبلح zeblah « tromper », dialecte algérien.

183. ما نعري حالنا وما لنا إلا منه mâ na'are hâl-nâ ou

*mâl-nâ illâ min-ek* « nous ne reconnaissons que toi comme responsable de notre bien et de nos mésaventures ».

184. *كوبجي kôbdji* « agent de police »; composé de la racine *قبض* « empoigner », et de la terminaison turque *جي dji*, qui indique le métier.

185. *الرفيق ar-rakik* « esclave »; employé ici comme collectif.

186. « Fais-moi passer par la porte secrète »; littéralement : « par la porte du secret ».

187. *واسى ouâsa* « faire »; verbe quadrilitère usité dans le dialecte algérien.

188. Mot à mot « pas toutes les fois revient intacte la jarre », ce qui répond à notre proverbe : « Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise ». On remarquera ici que le mot *جربة djarra* est entré sans altération dans notre langue.

189. « Dieu ne permettra pas que nous, qui sommes libres, nous soyons vendus comme des esclaves. »

190. Littéralement : « N'a point indiqué le chemin de ma maison, si ce n'est ces cinq (individus), pour qu'elle me volât mes mille dinârs et les vendît eux-mêmes (comme esclaves) à ma femme. »

191. ... *اعرفها بعينون* *â'aref-hâ bi-'euioun*... « je la connais : elle a des yeux bleus, un nez aquilin et un menton de galoche ». *مقبحي mouguerbeşş* veut dire « fait en forme de troussequin »; *أفج âkbedj* signifie « retroussé ».

192. *واصيرانا ملزماً بها* *ou eşir ânâ moulziman bi-hâ* « pour que je devienne responsable d'elle (et de ses actions) ».



193. الدجلة *ed-didjla* « le fleuve du Tigre ».

194. Le *mecha'eli* c'est « le bourreau ».

195. Delilah fait croire au naïf bédouin qu'elle a été condamnée à manger dix livres de zélabia au miel, et elle ajoute la réflexion suivante : *وانا نعسي ما تغبل الحلو* ou *ând nefs-i mâ tekbel el-ḥeulou* « malheureusement, je ne puis pas supporter les douceurs ».

196. *يتربك* ou *يتربك* *iterboṭ*, « il sera attaché » ; 8<sup>e</sup> forme usitée dans le dialecte algérien. Malgré tout ce que j'ai dit sur ce paradigme, notamment dans le Journal asiatique, il se pourrait bien qu'il fût une simple inversion de la 8<sup>e</sup> forme classique. Ainsi, *يتربك* *iterboṭ*, *يتربك* *iterfed*, *يتشبك* *itechrob*, seraient des inversions de *يرتبك* *irteboṭ*, *يرتفك* *irtefed*, *يرشبك* *iche'erob*.

197. « Elle s'enveloppa la tête. » *تعبيت* *te'ammamet*, 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. prétérit. de la 5<sup>e</sup> forme du verbe redoublé *عم*; rac. *عمامة* *'amâma* « turban ».

198. *تزلج* *tezelbaḥ* « il s'est laissé tromper » ; 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. prétérit. de la 2<sup>e</sup> forme du verbe quadrilit. *زlj* *zelbaḥ*, que l'on prononce vulgairement *zeblah*.

199. *نوعر* *noua'ar* « duper » ; verbe quadrilitère formé du sułst. fém. *نعورة* *n'aoura* « roue hydraulique ».

200. *فروش* *gueroueche* « croquer à belles dents » ; verbe quadrilitère.

201. *ضلع اللعين في* *ṭala'a el-la'aben fi jam-i* « l'eau m'en monte à la bouche » ; *لعبن* *la'aben* « salive » (dialecte algérien).

202. توازر *touâzer*, subst. masc. plur., « effets, hardes » (dialecte algérien).

203. فواعري *noua'eri* « trompeur »; adject. masc. sing. (voy. la note 199).

204. يتزافزون *itezâquezoun* « ils criaient à l'envi »; 3<sup>e</sup> pers. masc. plur. aor. de la 6<sup>e</sup> forme du verbe défect. زفا *zaguâ* « crier ». La 6<sup>e</sup> forme exprime l'émulation.

205. « Je te rends responsable de la vieille (je te charge de la prendre). »

206. On l'appelait « Ali dos-de-chameau ».

207. التكراميت الكل في ماعده *et-tahrâmit el-koull fi dimâr-ho* « toutes les roueries sont dans sa tête ». De la racine حرم *haram* et du mot حرام *haram*, qui en dérive, on a formé les mots حرامي *harâmi* « coquin » et تهراميت *tahrâmit*, subst. fém. « coquinerie ». Ce dernier est façonné à la manière des noms féminins de la langue berbère. On a fait aussi تيهودي *tiyoudi* de l'adjectif يهودي *yehoudi*.

208. « Il possédait une chambre ayant deux portes. » فاعة *kâ'a* « chambre ».

209. الموصل *al-moussoul* « la ville de Mossoul ».

210. « Tu ne peux pas avoir de meilleur protecteur que Ahmed ed-denef. »

211. خمار *khemâr* « vin »; خمارة *khemâra* « cabaret »; خمار *khammâr* « cabaretier ».

212. قانون *kânoun* « règle, règlement »; du grec *νόμος*.

213. « Jusqu'à la nuit tombante »; عتمة *et-met* « ténèbres ».

214. Traduction des vers : « Les hommes ont des vo-

lontés semblables, mais ils diffèrent dans la manière de les accomplir. Parmi les hommes, il y en a qui sont experts et d'autres qui sont ignorants. De même parmi les astres, les uns sont ternes et les autres brillants.

215. منديل الأمان *mandil el-âmân* « le mouchoir du pardon ». En Algérie, lorsqu'un coupable voulait demander sa grâce au pacha ou au bey, il lui envoyait son chapelet.

216. بفرة الدم *boḡa'at ed-dem* « la fosse du sang, la fosse où l'on exécutait les criminels ».

217. حرام على *ḡurâm 'ala* « je jure bien de ne pas entrer à Bagdad, ni de manger du zelabia au miel! ».

218. حمام الرسائل *ḡemâm er-reḡâil* « les pigeons (porteurs) de dépêches ».

219. « C'est toi qui en seras responsable. »

220. بدلة *bedla* « costume, uniforme ».

221. ليما تحتاج الخليفة الى ارسال بصفة للبلاد *li-roub-bamâ iouḡtâdj el-khalifa ila irsâl bṡâḡa li-l-belâd* « peut-être que (pour savoir si) le khalife avait besoin d'expédier des dépêches ».











Bibliotheca Alexandrina



0486438